

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Ahmed DRARYA - Adrar
Faculté Des Lettres Et Des Langues
Département de la langue Française



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master

Option : didactique du Français Langue Etrangère

Les interférences de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue française dans la production écrite (cas les apprenants de 4^{ème} année moyenne)

Encadré par:

DR. MAZAR Yamina

Présenté par:

FEROUHAT Imane

L'année universitaire 2016/2017

Remerciement

Au terme de ce travail, je tiens de remercier ma directrice du travail Madame MAZAR pour ses conseils, ses appréciations, pour la confiance, pour sa patience, sa compréhension avec moi.

Merci, merci mille fois madame

Dédicace

Je dédis ce travail pour tout d'abord à ma mère, c'est grâce a ses prières que je peux continuer ma vie.

Je dédis ce travail à toute ma famille

A mes frères, mes sœurs

A tout mes amis

Résumé

L'enseignement /apprentissage du FLE est devenue une nécessité dans les écoles algérienne. Mais lors de ce processus l'apprenant parfois rencontre des obstacles surtout a l'écrit tels que « l'impact des interférences de la langue maternelle sur l'apprentissage du français dans la production écrite ». notre recherche entoure sur l'impact des interférences de la langue maternelle sur l'apprentissage du fle dans la production écrite chez les élèves de 4ème année moyenne et est ce que on la considère un outil ou bien un obstacle dans ce processus. C'est pour cela nous divisons notre recherche en deux cadres : cadre méthodologique et conceptuel ou' nous mettrons l'accent sur les questions .les hypothèses. les objectifs de recherche ; et dans le conceptuel nous faisons appel sur quelques concepts clés de recherche .Dans le deuxième cadre nous mettrons l'accent sur l'analyse des données de l'enquête.

Mots clés

La langue maternelle. La langue française .interférence .production écrite.

Abstract

Learning the French language has become of great significance in the Algerian schools. However, during this process the learner may encounter some obstacles such as the impact of Arabic language or what is known as language interference. This research work investigates how the mother tongue would affect the process of learning the French language, and whether the Arabic language is considered as a support or an obstacle in learning it. We have divided this research work into two sections, the methodological and theoretical part which is centred on the methodology, the objectives of the research, and some definitions concerning some important terms. Whereas in the practical part we have studied and analysed the results obtained from the application.

The mother tongue. The French language. The interference. The writing production.

ملخص

إن عملية تعلم اللغة الفرنسية أصبحت ضرورية في المدارس الجزائرية . و لكن في هذه العملية قد يتعرض المتعلم إلى بعض العوائق كمشكلة تأثير اللغة العربية على تعلم اللغة الفرنسية و الذي قد يؤدي إلى التداخل اللغوي . يتمحور هذا البحث حول كيفية تأثير اللغة الأم على اللغة الفرنسية و هل تعتبر اللغة العربية كأداة لتعلم اللغة الفرنسية أم تعتبر كعائق لها. و لهذا قسمنا هذا البحث إلى قسمين القسم المنهجي و النظري الذي يدور حول المنهجية المتبعة و أهداف البحث أما النظري فتطرقنا فيه إلى بعض المفاهيم و المصطلحات المهمة في البحث أما القسم الثاني و هو القسم التطبيقي و الذي درسنا فيه تحليل النتائج المتحصل عليها في التطبيق.

الكلمات المفتاحية

اللغة الأم .اللغة الفرنسية .التداخل اللغوي .التعبير الكتابي .

Table des matières

INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
Chapitre 1 : cadrage méthodologique et conceptuel	
1. Cadre méthodologique	5
1.1 La genèse du travail	5
1.2 Les Objectifs	5
1.3 Questions de recherche	5
1.4 Les Hypothèses.....	6
2. Outils méthodologiques.....	6
2.1 Les participants	7
2.2 L'instrument d'enquête.....	7
3. Présentation du corpus	8
3.1 L'établissement du corpus	9
3.2 Caractéristique et finalités de corpus	9
4. Echantillonnage.....	9
5. Cadre conceptuel	9
5.1 Le texte	9
a. L'intention de l'auteur.....	10
b. Le repérage énonciatif La cohésion sémantique.....	10
c. La connexité textuelle	10
d. L'organisation séquentielle de la textualité.....	11
5.2 La production écrite.....	11
La composante linguistique.....	12
La composante référentielle.....	12
La composante socio-	12
La composante discursive (ou pragmatique).....	12
La composante cognitive.....	12

5.3 Les modèles de la production écrite.....	12
Modèle linéaire.....	12
Modèles non linéaires.....	14
5.4 La production écrite dans les méthodologies d'enseignement /apprentissage	15
La production écrite dans la méthode traditionnelle.....	15
La production dans l'approche cognitive	15
5.5 La langue arabe	16
5.6 La langue maternelle.....	16
5.7 La langue étrangère : FLE.....	16
5.7.1 La langue française	16
5.8 l'erreur.....	17
5.8.1 Les types de l'erreur	18
5.8.2 L'erreur de point de vue béhaviorisme	19
5.8.3 L'erreur de point de vue constructivisme.....	19
5.8.4 La faute et l'erreur.....	20
5.9 L'interférence.....	20
5.9.1 La typologie d'interférence	21
5.9.2 L'interférence lexicale	21
A/ L'emprunt.....	22
B/ Le calque.....	22
L'interférence sémantique.....	23
5.9.3 L'interférence grammaticale	23
5.9.4 L'interférence morphosyntaxique	24
5.9.5 L'interférence phonique.....	25
5.9.6 L'interférence et le transfert	25
5.9.8 l'interférence et la traduction.....	26
Conclusion	27

Chapitre 2 : cadre pratique

Introduction	28
1 La présentation de séquence pédagogique.....	29
1.2 Le terrain.....	29
1.2.1 La collecte des données.....	30
1.2.2La consigne.....	30
1.3La déroulement de la séance présentée.....	30
1.3.1-1 la séance présentée.....	30
1.3.2 La fiche pédagogique de la séance présentée.....	32
1.4 L'analyse de l'enquête.....	35
Le premier extrait.....	35
L'analyse	35
La deuxième extrait.....	36
L'analyse	36
La troisième extrait	36
L'analyse.....	37
Quatrième extrait	37
L analyse	38
Cinquième extrait	39
L'analyse	39
Sixième extrait	39
Septième extrait	39
Huitième extrait	40
Neuvième extrait	40

Extrait dix	40
L'analyse	40
Extrait onze	41
L'analyse	41
Extrait douze	42
L'analyse	42
Une petite résumé sur analyse des copies	49
1.4.1 Plan pragmatique.....	49
1.4.2 Plan textuel	49
a-Structuration.....	49
b-Cohérence du système des temps.....	49
c-La cohésion textuelle.....	49
1.4.3 Lexique	50
1.4.4 Plan morphosyntaxique / orthographe.....	50
Synthèse	51
Conclusion générale	53
Bibliographie	55
Annexes.....	

Liste des tableaux et des figures

Le modèle de Hayes et Flower (1980).....	13
Le second modèle de Hayes et Flower(1996).....	14
Tableau résumé	43
Figure (les types d'interférence sont trouvé dans les extraits).....	48

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GÉNÉRALE :

L'apprentissage d'une langue étrangère est totalement différente de l'acquisition de la langue maternelle, qu'elle est nait avec les apprenants ou'ils ont suivi une scolarisation où la transmission de toutes les connaissances se fait par le biais de la langue arabe. De plus, ils vivent dans un entourage qui utilise la langue arabe.

En effet, la majorité des apprenants algériens considèrent la langue française comme une langue étrangère. Par conséquent, cette peut influencer, d'une manière ou d'une autre sur l'apprentissage du FLE. Pour cela lors de l'apprentissage du FLE les apprenants rencontrent des problèmes et des difficultés et surtout à l'écrit.

Par ailleurs, les apprenants ont tendance à traduire c'est à dire, ils pensent en langue arabe et cherchent à formuler leurs énoncés en français, et parfois ils emprunté le mot tels qu'il est de la langue arabe et l'intègre dans la langue étrangère ce qui peut affecter leurs écrits. Car le fait de traduire une langue en une autre peut avoir des erreurs remarquables sur les écrits des apprenants.

Parmi de ces effets dans les productions des apprenants, "les interférences" qu'elle sont notre objet de recherche. Ces dernières apparaissent sur différents plans : lexical, sémantique, syntaxique, phonétique.

En Algérie La langue française est considérée comme la deuxième langue après l'arabe, et la première langue étrangère. Mais lors de l'apprentissage de cette langue les apprenants rencontrent difficultés lors de la rédaction d'un texte cohérent, c'est à dire, ils n'arrivent pas à écrire librement et spontanément en français malgré 10 ans d'enseignement du FLE reçu dans les différents paliers ; l'un de ces difficultés c'est « l'interférence ».

Ce modeste travail portera donc essentiellement sur les interférences produites à l'écrit par les apprenants de 4ème année moyenne.

En effet, ces difficultés apparaissent chez les apprenants de cycle moyenne car, ils ont suivi un enseignement arabisé dans la transmission des connaissances.

Nous devons alors mettre en évidence le fait que l'expression écrite est le moyen par lequel nous pouvons montrer notre maîtrise de l'outil linguistique. De plus, nous avons choisi d'analyser les interférences produites à En effet, les étudiants durant leur cursus (supérieur ou dans les paliers précédents). Dans notre travail, nous n'allons pas nous orienter seulement vers l'étude des productions écrites, mais aussi vers l'analyse des

Introduction générale

interférences surtout commises par les apprenants La présente recherche s'intéresse donc aux interférences produites à l'écrit par les apprenants de 4^{ème} année moyenne

Elle a pour objectif de répondre à notre question de recherche :

La langue maternelle joue-t-elle un rôle dans l'apprentissage du FLE, ou bien est elle un obstacle dans ce processus ?

-Comment la langue maternelle peut elle influencer dans l'apprentissage de la langue française ?

Comme hypothèses nous avons choisi :

- La langue maternelle peut influencer négativement dans le processus d'apprentissage du FLE
- La traduction des idées de la langue arabe a la langue française par les élèves.
- La sur-généralisation des règles a fin de combler le vide que les apprenants éprouvent dans la langue française.
- La traduction pourrait elle être la cause majeure de l'interférence

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses nous avons choisi comme échantillonnage les élèves de 4^{ème} année moyen.

Notre travail s'articule en deux grands chapitres complémentaires : La premier chapitre s'intéresse le cadre méthodologique et conceptuel et se compose de deux cotés.

Le premier portera sur le cadre méthodologique qui met l'accent sur le genèse de travail, la problématique, les hypothèses, les objectifs du recherche , la présentation de corpus et les participants et l'établissement de corpus. Ainsi, dans le cadre conceptuel ou nous allons définir le texte, et la production écrite avec ses composantes , et les modèles de la production écrite (linéaire , non linéaire) , encore , la production écrite a travers les méthodologies d'apprentissage. puis , nous allons présenter la définition du terme l'interférence avec ses typologies (lexicale , grammaticale , etc) et en termine ce chapitre par une petite synthèse.

Le deuxième chapitre constitue l'aspect pratique de notre recherche , nous allons commencer par une présentation de séquence pédagogique et le terrain et la collecte des données , puis la déroulement de la séance présenté avec la fiche de la séance et nous allons passer a l'analyse de corpus ou nous allons présenter un tableau qui va résumer

Introduction générale

l'erreur avec le type d'interférence et le pourcentage, de plus nous tenterons de présenter un graphie qui va schématiser les résultats trouvé. Nous allons passer a une petite analyse ou' nous toucherons les plans (pragmatique, textuelle, structurale etc) , nous allons conclure ce chapitre par une synthèse.et enfin la conclusion générale .

chapitre 01

(cadrage conceptuel et méthodologique)

Introduction :

La rédaction d'un texte ce n'est pas facile à faire. Cette tâche exige un certain nombre de connaissances et de compétences. En effet, l'expression écrite est une activité importante dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en général et dans le français en particulier. Mais lors de la réalisation de cette compétence, les apprenants ont rencontré des difficultés telle le « transfert, l'interférence ».

C'est pour cela nous sommes subdivisé ce chapitre en deux cadres "cadre méthodologique ". dans ce cadre nous mettrons l'accent sur la genèse du travail , et les objectifs du recherche , la problématique , les hypothèses du recherche , et aussi les outils méthodologique et la présentation du corpus , de plus l'établissement du corpus et enfin caractéristique et finalités du corpus.

Dans le deuxième cadre "cadre conceptuel" nous focalisons sur quelques concepts important dans notre recherche tels que : la production écrite et le statut qu'elle occupe dans les différentes méthodes et approches d'enseignement. Ainsi préciserons-nous les modèles de la production écrite, nous prenons également l'interférence et sa typologie en considération.

En plus , dans ce chapitre on va définir la langue arabe , la langue étrangère , et un concept très adéquat c'est l'erreur , le statut de l'erreur , la typologie de l'erreur et la distinction entre l'erreur et le faute , après nous commençons de définir l'interférence notre objectif de recherche , la typologie d'interférence (phonétique, lexical, grammaticale, morphosyntaxique) sans oublier l'interférence et le transfert , en plus l'interférence et traduction, et enfin nous termine le chapitre par une synthèse.

1. Cadre méthodologique

1.1 Genèse du travail

Une recherche n'est pas hasardeuse mais elle naît à partir d'un constat, d'une interrogation ou d'une situation vécue par le chercheur-même c'est le cas de notre travail qui est né vu ces raisons.

D'une part, L'idée de travailler sur un sujet pareil est venue après une vision relative à notre parcours scolaire ; La où nous avons l'occasion d'avoir deux enseignants dans la même année, où la première enseignante a fait toujours le recours à la langue maternelle des apprenants pendant le cours , autrement dit expliquer les mots compliqué en arabe ; tandis que le deuxième enseignant a réussi à faire le cours uniquement en français sans faire recours à la langue maternelle des apprenants ; tout ce que nous avons vécu reste un point d'interrogation dans notre tête.

D'autre part nous avons choisi ce sujet aussi après une petite expérience dans le domaine de l'enseignement où nous constatons que les élèves sont très influencés par la langue maternelle surtout à l'écrit.

Dans notre travail, tenterons de comprendre les sources des répercussions "interférentielles " produites par les apprenants . Car il a été constaté récemment que l'enseignant utilise qu'elles que mots appartenant à la langue maternelle des apprenants. Ce trouve obligé de recourir à la langue maternelle afin de faciliter l'apprentissage du FLE.

1.2 Les Objectifs

L'objectif de notre travail est :

- Savoir comment les interférences de la langue maternelle influencent dans l'apprentissage de la langue Française.
- Savoir si la langue maternelle est un bon moyen, ou bien un obstacle dans l'apprentissage du FLE
- Connaitre les sources de ces erreurs interférentielles surtout dans la production écrite.

1.3 Questions de recherche

L'enseignement du français en Algérie est devenu l'un des paliers le plus adéquat dans l'éducation algérienne, où le français est considéré comme la deuxième langue parlée et enseignée après la langue arabe. Le métissage et cette coexistence de ces deux langues chez les locuteurs et surtout les apprenants peuvent causer de tomber dans l'interférence à cause de l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue française.

Tout cela nous pousse à poser les questions suivantes :

- La langue maternelle joue-t-elle un rôle dans l'apprentissage du FLE, ou bien est elle un obstacle dans ce processus ?
- Comment la langue maternelle peut elle influencer dans l'apprentissage de la langue française ?

Comme hypothèses nous avons choisi :

1.4 Les Hypothèses :

La problématique de notre recherche nous indique à formuler les hypothèses suivantes :

- La langue maternelle peut influencer négativement dans le processus d'apprentissage du FLE
- La traduction des idées de la langue arabe a la langue française par les apprenants.
- La sur-généralisation des règles a fin de combler le vide que les apprenants éprouvent dans la langue française.
- La traduction pourrait elle être la cause majeure de l'interférence

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses nous avons choisi le public de 4^{ème} année moyen.

2. Outils méthodologiques :

Un chercheur ne réalise jamais son travail sans consulter des travaux préalablement effectués afin de bien pouvoir atteindre ses objectifs. Quant à nous, nous avons consulté les travaux de Debois, Bouchard et d'autres, ainsi nous avons soigneusement lu plusieurs références comme les articles et les mémoires de recherche qui traitent notre sujet tel que de Carole MARTIN – Caroline KOPP, « *l'interférence phonique sur l'acquisition du FLE 2015* »¹, et aussi « *Etude morphosyntaxique des constructions prépositionnelles. Cas des écrits des étudiants de 4^{ème} année français de l'université de Ouargla* »² s, et enfin

¹ BRAHIMI Fatima Zohra , " *l'interférence phonique sur l'acquisition du FLE*" . 2015

² KHELEF Hanan," *Etude morphosyntaxique des constructions prépositionnelles. Cas des écrits des étudiants de 4^{ème} année français de l'université de Ouargla* ",2009.

l'article de BEN AMOR Thourya ³intitulé : les « *erreurs interférentielle arabe- français et enseignement de français* ».

Comme nous avons déjà cité le but de notre recherche est de savoir d'une part, comment la LM influence dans la langue française, et d'autre part son rôle dans l'apprentissage du FLE. Afin de répondre à nos questions de recherche nous avons choisi la méthode quantitative ; qui est basée sur des données chiffrées sous forme de diagrammes descriptifs.

2.1 Les participants

Notre enquête a été effectuée sur les apprenants inscrits en 4^{ème} année moyenne. Il s'agit d'une classe de trente apprenants: 16 filles et 14 garçons qui sont d'un niveau hétérogène. Certes, notre choix n'est pas aléatoire car à ce niveau là, l'apprenant a un certain bagage linguistique, morphosyntaxique et syntaxique aussi, alors que nous ne pouvons pas parler des interférences si les apprenants n'ont pas ce bagage en langue étrangère. Pour cette raison nous avons choisi une classe d'examen (BEM).

2.2 Instrument d'enquête

Pour la réalisation de notre enquête nous sommes basé comme instrument sur :

Le plan du texte argumentatif

Pour rédiger un texte argumentatif tout d'abord il faut suivre le plan et la structure du texte qu'il est généralement basé sur trois phases essentielle :

1 er phase : une introduction cette étape doit composer les éléments suivants :

- **Sujet amené** : présente le sujet dans un contexte large, rappelle la situation qui a suscité la réaction de l'émetteur. De quoi s'agit-il? Sur quoi porte le texte? Cette
- **Sujet posé** : présente la problématique, l'enjeu de la controverse
- **Thèse** : présente l'opinion sur le sujet qui suscite la controverse. C'est l'idée défendue en vue de le convaincre. La thèse est généralement exprimée de façon explicite (de manière évidente), mais elle peut aussi être implicite, subtile.

³ BEN AMOR Thourya, " « *erreurs interférentielle arabe- français et enseignement de français* ", Synergies Tunisie n° 1 - 2009 pp. 105-117

- **Sujet divisé** : présente les grandes lignes du développement, généralement deux ou trois raisons (arguments) qui soutiennent l'opinion/thèse de l'énonciateur.

2ème phase : Un développement- argumentation : présente l'ensemble d'arguments qui appuient et développent de façon logique la thèse annoncée dans l'introduction.

- **arguments:** soutiennent la thèse défendue par l'énonciateur dans le but de le convaincre. Ils sont fondés sur des faits, des valeurs d'ordre social ou éthique et des valeurs universelles. - procédés argumentatifs : ensemble des moyens utilisés pour mettre la thèse en valeur. Ils ont un effet persuasif sur le destinataire. Vocabulaire connoté, discours direct/indirect, figures de style, référence à une autorité, questionnement, exemples, comparaisons, procédés graphiques, marques d'énonciation et de modalité, etc.
- **organisation logique:** les arguments doivent tous converger vers la thèse, soit tous pour ou tous contre le sujet. Ils sont généralement disposés selon un ordre croissant, allant du plus faible au plus fort. En ce sens, le recours aux marqueurs de relation (addition, cause, conséquence, opposition, etc.) est indispensable pour renforcer le raisonnement et mettre en évidence la progression des idées.
- **Réfutation**, ou (contre-thèse) : la contre-thèse est une thèse qui s'oppose à la thèse défendue La réfutation a pour but de rendre le raisonnement plus efficace auprès du destinataire] en rejetant, niant ou refusant une thèse adverse pour mieux défendre sa propre thèse.
- **Conclusion partielle** : elle termine le raisonnement argumentatif en résumant l'essentiel de l'argument. Chaque paragraphe de développement doit être conçu de la même façon : - argument - procédés argumentatifs - conclusion partielle

3ème phase : une conclusion La conclusion met fin à l'argumentation, vise à assurer l'adhésion du destinataire à la thèse formulée dans l'introduction⁴

3. Présentation du corpus

Notre corpus se compose de 12 copies comportant les productions écrites des apprenants sur « les effets des déchets sur l'environnement » et une consigne qui est basée sur d'écrire l'introduction et la conclusion du développement donnée sur les effets des déchets

⁴ Lorraine Ducharme et Isabel Sayegh : Texte argumentatif .2014 .
http://desrives.csaffluents.qc.ca/sites/csaffluents.qc.ca/desrives/IMG/pdf/notions_theorie_argumentatif-2.pdf

sur l'environnement. Enfin nous avons collectés 08 copies et les 4 copies qui reste nous les récupéré la séance prochaine.

3.1 L'établissement du corpus

La réalisation de notre enquête est faite en trois étapes :

- Première étape: nous avons commencé par un petit rappel sur ce qu'ils ont vu dans la séquence choisie (points de langue et leurs objectifs, orthographe, conjugaison, vocabulaire...).
- Deuxième étape, nous avons expliqué que toute notion vue, doit être exploitée en production écrite. Puis, pour aider les apprenants nous avons montré plusieurs photos portant sur l'environnement pour entamer l'activité proprement dite.

La consigne est basé " d'écrire un petit texte parlant des effets négatifs des déchets sur l'environnement en respectant le schéma du texte argumentatif.

- A la fin nous avons collectés les copies aléatoirement et choisir 12 copies aléatoirement.

3.2 Caractéristiques et finalités du corpus

Comme nous avons cité, nous avons choisi 12 apprenants comme échantillonnage. Nous avons recueilli les 12 copies puis nous essayerons de faire une analyse détaillé de ces derniers, à pour objet de relever les interférences qu'ils existent dans les copies et de savoir qu'elle est le type le plus dominant dans les copies.

4. Echantillonnage

Nous avons choisi aléatoirement douze apprenants de toute la classe comme un échantillonnage d'expérimentation. Vu que leur niveau nous a paru hétérogène (public hétérogène).

5. Cadre conceptuel

5.1 Le texte

Il nous semble que la notion « texte » est très importante dans notre recherche c'est pour cela nous essayons de la définir. Le mot « texte » vient du latin « textum » qui signifie tissé, tissage ; ce tissage c'est à partir de la relation entre les idées et les phrases, afin d'exprimer, informer, argumenter, etc.

Selon Jean Dubois, un texte : « *un échantillon de comportement linguistique qui peut être lu ou parlé.* »⁵ (j.Dubois 486 :n,d).

Le texte est selon (Bronckart et Fayol), « *l'ensemble des énoncés oraux ou écrits produits par un sujet dans le but de constituer une unité de communication.* »⁶ C'est-à-dire que l'objectif principale du texte est de transmettre un message, agir, exprimer un sentiment en quelle que sorte le texte est un moyen de communication entre les interlocuteurs dans situation de communication, à l'aide du système et le code graphique. Mais pour accomplir cette tâche il faut qu'il existe des conditions.

Jean Michel Adam (Jean Michel Adam, pp. 10, 22, 34 :1997)⁷

A précisé cinq plans :

- e. **L'intention de l'auteur** : visée illusoire.
- f. **Le repérage énonciatif** où on distingue plusieurs types d'énonciation : une énonciation du discours actuelle (écrite et orale), une énonciation du discours non actuelle « histoire », une énonciation du discours logique et une énonciation du discours poétique.
- g. **La cohésion sémantique** : la cohérence du monde représenté et l'absence de contradiction
- h. **La connexité textuelle** : titre, sous-titre, mise en page, ponctuation, indication de changement de paragraphes et chapitres, progression thématique, etc.
- i. **L'organisation séquentielle de la textualité.**

Le texte non seulement un ensemble des phrases correcte , structurée mais il ya un élément très adéquate c'est « la cohérence , cohésion textuelle » ,ce sont deux éléments très important dans le texte , ou' la cohérence est de prendre en considération les règles grammaticale, règle de la répétition , du lexique(substitution lexicale etc) ,le syntaxe , l'utilisation des articulateurs logiques, etc . Et la cohésion c'est l'enchaînement, l'organisation, et la chronologie des idées. Donc nous ne pouvons pas parler d'un texte sans qu'il respecte la cohérence et la cohésion.

⁵ JEAN Dubois, « *dictionnaire de linguistique et sciences du langage* », op. cit., p. 486. 13G.Vigner, Lire

⁶JEAN Pierre Cuq, op. cit., p. 236.

⁷ Jean Michel Adam, « *Les textes : Types et prototypes* », Paris, Nathan, 1997, pp. 10, 22, 34.

Dans les extraits des élèves il y a certaines copies à un manque de cohérence par exemple les phrases soulignées dans sixième extrait :

« les déchets qu'on utilise le plus pouvait être motivé critique sans l'absence les cou se ça ce de ses produite

D'une part, certains déchets..... Un incendie

D'autre part, il y a des déchets

Pour la –il faut que on utilise du l'achat spéciale protéger notablement »⁸

Nous pouvons constater que dans cet extrait il n'y a pas ni cohérence au niveau de l'organisation du texte, ni cohésion au niveau l'adéquation et la chronologie des idées.

5.2. La production écrite

La production écrite est un acte qui pousse l'élève à s'exprimer, à transcrire ses idées, ses pensées, ses sentiments, aussi elle est définie dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, comme : « *utilisé comme substantif, ce terme désigne, dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue.* » (J. Dubois 1994 : 165)⁹ c'est-à-dire Dans le cadre de l'enseignement/ apprentissage, la production écrite s'agit d'apprendre aux apprenants de produire des textes,; une compétence donc L'apprenant est donc invité à exprimer ses sentiments, transmettre ses idées pour communiquer avec les autres et mettre à jour une compétence de communication écrite qui se définit comme étant « *une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées* »¹⁰ (Bouchard cité par Pouliot 1993) .

D'après Albert, cette compétence s'intéresse cinq types de composantes de la production écrite :

⁸ Elève 6, le 25 /10/2016, de 10:30 à 11h

⁹ Jean Dubois, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994, p. 165.

¹⁰ BOUCHARD, « *Robert, texte, discours, document : une transposition didactique de grammaire de texte, in L-e Français dans le monde* », p.160.

a. La composante linguistique :

Qui consiste à maîtriser les divers systèmes de règles : syntaxiques, lexicales, sémantiques, phonétiques que textuelles qui aident à la réalisation des différents messages.

b. La composante référentielle :

Qui englobe d'une manière générale la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde.

c. La composante socio- culturelle :

Qui consiste à connaître l'histoire culturelle et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions.

d. La composante discursive (ou pragmatique) :

C'est-à-dire la connaissance des différents types de discours et savoir les adapter dans toutes les situations de communication qui se posent.

e. La composante cognitive :

Elle permet la mise en œuvre des processus de constitution du savoir et des processus d'acquisition/apprentissage de la langue. Ainsi, nous pouvons dire que la production d'un texte est une tâche très difficile, car elle fait appel à une imbrication de compétences dont l'apprenant est contraint à faire usage lors de la production. D'autre part, il doit façonner son message afin que le destinataire soit en mesure de comprendre sa pensée.¹¹ (N CHELLOUAI : 2013)

5.3 Les modèles de la production écrite

Pour aider les apprenants à écrire, rédiger, un texte correcte, et construire des idées il faut qu'il suit un modèle. Pour cela nous tentons de présenter deux modèles importantes dans la production écrite :

- Modèle linéaire

C'est un modèle fondé par Rohmer(1965) Selon lui, pour produire un texte en suivant trois étapes : la pré écriture, l'écriture et réécriture. La pré écriture englobe des activités de planification et de la recherche des idées ; l'écriture est la rédaction du texte et la réécriture représente une étape pour apporter des corrections de forme ou de fond.

¹¹ CHELLOUAIN « *Difficultés et obstacles dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite en FLE* », mémoire de magister, université de Biskra , 2013

- Modèles non linéaires

Le modèle de Hayes et Flower

C'est un modèle qui est apparu en 1980 par Hayes et Flower ou' ils ont créé un modèle rédactionnel basé sur la psychologie cognitiviste et qu'elle fonde sur trois opérations

- a. **La planification :** Dans cette étape l'apprenant va planifier son travail c'est-à-dire il va organiser ses idées, et préciser ses buts, et ce que nous pouvons remarquer qu'il n'existe pas dans les copies des apprenants.
- b. **La mise en œuvre :** Dans cette étape l'apprenant va produire le texte ou' il va choisir le lexique , le syntaxe , structure, organisation des idées la mise en forme du texte.
- c. **La révision :** Ici l'apprenant va faire une révision sur la production qu'il a fait , et une petite évaluation autour du texte au niveau de la langue , vocabulaire choisi , sans oublier l'évaluation de l'objectif prédéfini .

voici le modèle de Hayes et Flower (1980)¹²

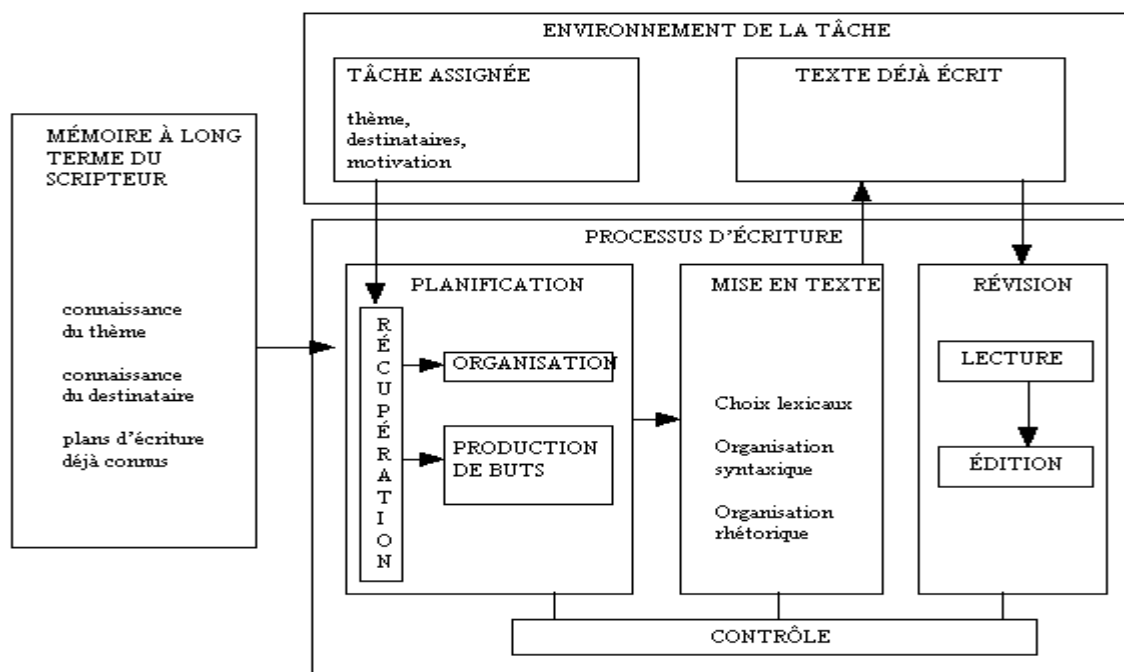


Figure 1.1 : modèle de Hayes et Flower (1980)

¹² Naceur cherif Lamine « Manuel scolaire et pratiques de classe : la problématique de l'expression écrite dans l'enseignement / apprentissage du FLE Cas du manuel de la 5ème année primaire », université de ouargla, 2013

Malgré tout ce qui est donné le modèle de Hayes et Flower pour aider l'apprenant dans la production écrite, mais il ne reçoit pas de critiques, ou si plusieurs auteurs ont critiqué ce modèle ou s'ils ont dit qu'il ne prend pas en considération les facteurs sociaux dans la production écrite. Tout cela a poussé Hayes et Flower à proposer et créer un autre modèle de production écrite en 1996.

- **Le second modèle de Hayes et Flower (1996)**

Dans ce modèle s'intéresse deux paliers principaux : le contexte de la production et l'individu ; et le contexte de l'individu est composé de trois concepts : l'affectivité, les connaissances du sujet et les processus cognitifs.

Voici le second modèle de Hayes et Flower (1996)¹³

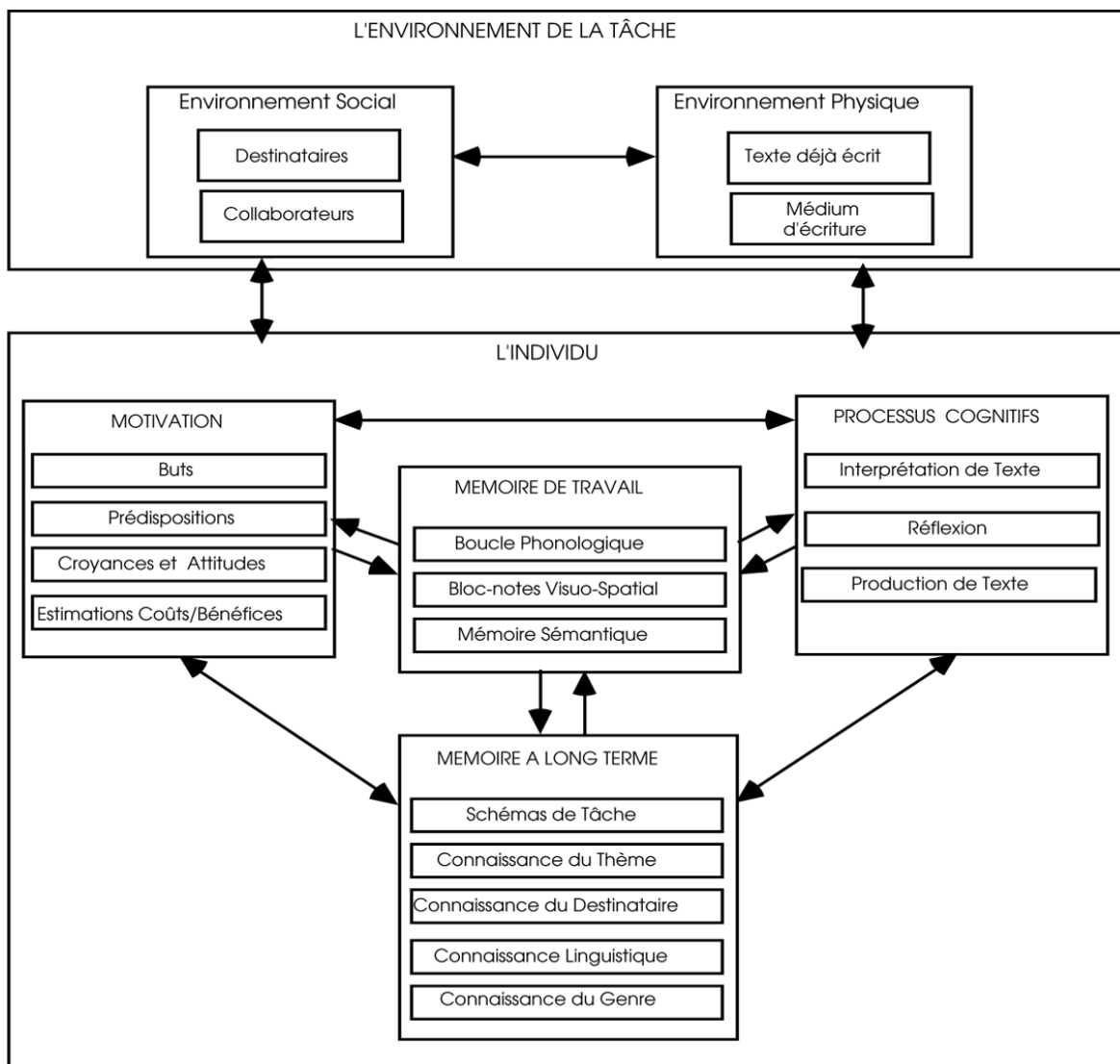


Figure 1.2 : Le second modèle de Hayes et Flower (1996)¹⁴

5.4. La production écrite dans les méthodologies d'enseignement /apprentissage :

- La production écrite dans la méthode traditionnelle

La méthodologie traditionnelle est appelée aussi grammaire –traduction , est née au XVI ème siècle ; elle a donné la priorité de l'écrit que l'oral selon Cornaire & Raymond : « *Les activités écrites proposées en classe de langue demeurent relativement limitées et consistent principalement en thèmes et versions.* »¹⁵ (Cornaire & Raymond, pp.4-5 :1999)

De plus, « *Les exercices d'écriture portent sur des points de grammaire à faire acquérir aux apprenants (ordre des mots dans la phrase, élaboration d'une phrase simple, complexe, etc.) et proviennent d'exemples tirés de textes littéraires lus et traduits.* » (Cornaire & Raymond, pp 5-6 : 1999) donc cette méthode est basée sur l'écrit et considère la langue maternelle comme un ressource d'expression et communication.

- La production dans l'approche cognitive

L'approche cognitive est un champ qui est apparu dans les années 1970. Elle est venue pour développer les principes de la méthodologie traditionnelle (grammaire-traduction)

« Dans l'approche cognitiviste, enseigner une langue ne se limite plus à faire acquérir des automatismes : au contraire, une langue est maintenant perçue comme un processus créateur où la compréhension tient une place essentielle. Dans les modèles cognitifs, on accorde une grande importance à l'individu, qui joue un rôle de premier plan dans son apprentissage. » (Cornaire et P.M. Raymond, 1999)

La perspective de cette approche est de donner l'importance sur l'écrit et aussi faire l'équilibre entre l'oral et l'écrit et de donner l'importance sur la grammaire et « *Néanmoins, elle ne vise pas clairement à aider l'apprenant à surmonter les problèmes d'écriture qui lui sont posés pour acquérir la compétence de la production écrite étant donné que les exercices proposés ne sont que des prétextes pour faire de la grammaire* »¹⁶ (Naceur cherif Lamine :2013)comme il a affirmé C. Cornaire et P-M. Raymond : « Les exercices proposés restent le plus souvent des prétextes pour faire de la grammaire : ils suggèrent timidement une certaine variété de tâches. Mais ne visent pas résolument à aider l'apprenant à résoudre ses difficultés d'écriture et à lui faire acquérir les stratégies d'apprentissage

¹⁴ Naceur cherif Lamine « *Manuel scolaire et pratiques de classe : la problématique de l'expression écrite dans l'enseignement / apprentissage du FLE Cas du manuel de la 5ème année primaire* », université de ouargla,2013

¹⁵ C. Cornaire et P.M. Raymond, "la production écrite", op. cit., p. 12 cité par Naceur cherif Lamine « *Manuel scolaire et pratiques de classe : la problématique de l'expression écrite dans l'enseignement / apprentissage du FLE Cas du manuel de la 5ème année primaire* », université de ouargla,2013

¹⁶ Naceur cherif Lamine « *Manuel scolaire et pratiques de classe : la problématique de l'expression écrite dans l'enseignement / apprentissage du FLE Cas du manuel de la 5ème année primaire* », université de ouargla,2013

indispensables à la mise en place d'une compétence de communication en expression écrite.»¹⁷ (C. Cornaire et P.M. Raymond, 12 :1999)

5.5 La langue arabe :

La langue arabe est l'une des langues maternelles en Algérie qu'elle compose deux variétés, d'une part, est une variété haute autrement dit « classique » qu'elle est la langue utilisée dans le cadre officiel, professionnel, dans l'enseignement... ; et d'autre part, une variété basse ou autrement dit « l'arabe dialectal », c'est l'arabe utilisée dans la famille, entre les amis, dans la rue dans les situations informelles.

5.6 La langue maternelle :

C'est la langue première, la langue mère qui est utilisée par les personnes dans l'environnement qui l'entourent, avec la famille etc. Deyrich (2007) « c'est la langue de la sphère familiale », et Savli (2009) la considère comme la langue que l'on acquiert dès sa naissance dans un environnement parental permettant d'exprimer ses idées, ses sentiments, ses peurs et ses craintes. Et selon Selon **Elie Bajard** « la langue maternelle est la langue de l'identité individuelle voire nationale »

5.7 La langue étrangère : FLE

Nous parlons d'une langue étrangère lorsqu'une langue est partiellement ou totalement étrangère pour un individu, elle correspond à toute langue apprise après l'acquisition de la langue maternelle. J.P. Cuq dit à ce propos: « toute langue non maternelle est une langue étrangère à partir du moment où elle présente, pour un individu ou un groupe, un savoir encore ignoré, une potentialité, un objet nouveau d'apprentissage »¹⁸ (CUQ p 99 :1991) et c'est le cas de la langue française.

5.7.1 La langue française

La deuxième langue officielle en Algérie après la période coloniale. La langue française devient une langue plus ou moins maîtrisée par les Algériens, pas seulement dans la vie quotidienne mais aussi dans le cadre d'enseignement / apprentissage où elle est omniprésente dans le système éducatif. Malgré l'importance de la langue arabe soit disant

¹⁷ C. Cornaire et P.M. Raymond, "la production écrite", op. cit., p. 12 cité par Naceur Cherif Lamine « Manuel scolaire et pratiques de classe : la problématique de l'expression écrite dans l'enseignement / apprentissage du FLE Cas du manuel de la 5ème année primaire », université de Ouargla, 2013

¹⁸ CUQ J.P., *Le français langue seconde, des origines d'une notion à ses implications didactiques*, Hachette, 1991, p.99

classique ou dialectal, et le recul qu'elle le connu pendant la période l'arabisation (1970) mais elle garde sa présence soit dans le cadre officielle ou bien dans la vie quotidienne.

ce propos Manaa, G (2002) constate que « *malgré la concurrence effrénée de l'arabe qui jouit de tous les privilèges [...] et du choix de l'anglais depuis peu avec le phénomène de la mondialisation et du développement de l'internet, de l'informatique [...]* ; le français continue à occuper certains espaces et à conserver son rang de première langue étrangère. »¹⁹ (Manaa pp 155-165 : 2002).

Cette affirmation est confirmée aussi par Ambroise Quefflec, Yacine Derradji et autres en déclarant que : « *bien après l'indépendance de l'Algérie, cette langue d'origine étrangère possède un statut privilégié par rapport à tout les autres langues en présence* »²⁰ (TALEB IBRAHIMI)

5.8 l'erreur

Lors de l'apprentissage de la langue étrangère précisément le FLE l'apprenant se trouve face à un apprentissage d' une langue étrangère qui est ni la langue maternelle, ni la langue cible ou il s'est arrivé a une période instable ,c'est pour cela l'apprenant commette absolument les erreurs , comme l'a affirmé **Peter** Perdue : « *si l'apprentissage d'une langue étrangère d'une langue étrangère est une activité cognitive qui consiste à faire et à vérifier des hypothèses sur la structure de la langue cible , l'apprenant fera obligatoirement des erreurs .* »²¹(P. Perdu 1.p .94 :1980)

Il y a des chercheurs qu'ont confirmé que les erreurs font partie de l'apprentissage et mettent en considération l'importance de l'erreur a ce propos J.P.Astolfi dit que « *l'erreur est donc vue comme une partie intégrante du processus d'apprentissage.* »²²

(Astolfi p 15 : 2008)

Et Rahmatian affirme que : « *l'erreur fait partie de l'apprentissage* »²³ (Rahmatian .125 :2007)

¹⁹B.Rima , " l'impact de la langue maternelle sur l'aquisition de la langue étrangère", université mohamed khider batna.2015

²⁰ TALEB IBRAHIMI .K, *L'arabisation, lieu de conflits multiples* in réflexions : Elites et questions identitaires, Alger, Casbah, 1997, p.45

²¹ P . Perdue. « *L'analyse des erreurs* » .1980.p .94

²² J.P.Astolfi.(8ème édition 2008) .op .cit .p .15

²³ Rahmatian. « *L'erreur un facteur de dynamisme dans le processus d'apprentissage* ».la plume .p.125.paris .2007

Et aussi Martine Larruy confirme que : « l'erreur est un repère sur l'itinéraire de l'apprentissage »²⁴ Cependant, il y'a qui considère l'erreur comme une chose inacceptable tels». c'est-à-dire selon lui l'erreur est une chose inacceptable grammaticalement et sémantiquement dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

5.8.1 Les types de l'erreur :

Concernant les types de l'erreur selon **Christine Tagliant**²⁵ (2001) les types de l'erreur dans la didactique des langues ; il s'agit des erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégiques. au contraire de **Demirtas**²⁶ (125-138 :2009) qui distingue deux niveaux des erreurs : les erreurs de contenu par exemple (la situation ,la cohérence logique entre les idées....etc.) c'est le cas de notre corpus dans les extraits des élèves par exemple (cinquième , sixième, septième extrait) et les erreurs de forme qui se réfèrent aux erreurs linguistique ,lexicale ,syntaxique etc par exemple :

Le premier extrait

Les déchets est pollution mature déchets ont une action home . d'une part , certains déchets ont une action immédiate , très très motive pour l'environnement par exemple , les mégots de cigarette et les chewing , gums intoxiquent ou étouffent les animaux qui les ingèrent des petits mammifères et amphibiens sont piégés dans les bouteilles jetés ça et là : les morceaux de verre abrisés peuvent blesser des animaux pelis rands et ; aussi par un effet loude , prouver un incendie

D'autre part, il y a des déchets dont l'action est très mais tout aussi don pave,ir ceux ci on dav siter les plastiques toxiques ; de mem les contiemment des metoux lourds qu s influent dans le sol , est contariment les mappes phréatique aleih la laroduve de matorp ollues

²⁴ Martine Marquilló Larruy, " L'interprétation de l'erreur, CLE International, 2003, p.128

²⁵ Cristine Tagliant .2001. « La classe de Langue ». Coll. Techniques de Classe. Paris: CLE International

²⁶ Demirtas, L.. 2009. « De la Faute à l'Erreur » . Synergies Turquie n° 2, p. 125-138
Corder (p 9:1980). " Que signifient les erreurs des apprenants". in: Langages, Volume14, Numéro57, pp.9.

La deuxième extrait

Les déchets sont définis comme tous les déchets résultant des activités menées par le human

Et les dommages héda en raison du manque de prise de conscience suffisante de protéger l'environnement et pour cela chacun doit respecter les moyens appropriés pour éliminer les déchets

polluer en artau en restant de vtro lieu de travail ?

D'une part, certains déchets ont une action immédiate, très nocive pour l'environnement par exemple les mégats de cigarette et les chewing-gums, ils viciquent les pelles cartonnées des metoux le raté qui dans le sal carment les rappes ou ramy f racif resparabl d esasteuse frcare faudrait il ya les pistes pour les déplacements en vela

Nous pouvons remarquer que les types d'erreurs ici sont des erreurs d'interférence référant aux erreurs linguistique, lexicale autrement dit « interférence lexicale ».

Aussi Richard classe les erreurs selon leurs causes :

- Des erreurs interlinguales (erreurs d'interférence)
- Des erreurs interlinguales (Des erreurs développementale : c'est-à-dire application abusive des règles.)

5.8.2 L'erreur de point de vue béhaviorisme

Pour le béhaviorisme dans l'apprentissage l'erreur est un élément inacceptable, si nous voulons que cet processus est fait d'une manière parfaite ; elle doit être fait sans erreurs ce qui a été confirmé par Corder « L'apparition d'erreurs n'est alors que l'indice de techniques pédagogiques inadéquates »²⁷ Corder (p 9:1980).

²⁷ Corder (p 9:1980). " Que signifient les erreurs des apprenants". in: Langages, Volume14, Numéro57, pp.9.

5.8.3 L'erreur de point de vue constructivisme

Selon la méthodologie constructivisme qu'elle est apparue par Vigotsky, et qu'elle est basée sur l'apprenant ou qu'elle prend en considération la participation de l'apprenant dans son apprentissage.

Dans cette méthodologie est considéré l'erreur comme un élément fait partie de l'apprentissage ou qu'il va aider de voir les difficultés de l'apprenant dans l'apprentissage et pour pouvoir les résoudre. Ce qui est confirmé par Porquier « *l'erreur est non seulement inévitable mais normale et nécessaire, constituant un indice et un moyen d'apprentissage. On n'apprend pas sans faire d'erreurs et les erreurs servent à apprendre* »²⁸(Porquier . P.23.1980)

5.8.4 La faute et l'erreur

La distinction entre erreurs systématiques et erreurs non systématiques nous conduit vers une autre dichotomie: faute/ erreur: " *Aussi sera-t-il commode désormais d'appeler "faute" les erreurs de performance, en réservant le terme "d'erreur" aux erreurs systématiques des apprenants, celles qui nous permettent de reconstruire leur connaissance temporaire de la langue, c'est-à-dire leur compétence transitoire*".²⁹

Et selon Robert met l'accent sur la dichotomie faute/erreur : « *La faute relève de la performance alors que l'erreur, elle relève de la compétence transitoire de l'élève* »³⁰(Robert p 39 :2008)

De ce fait, on peut considérer que la faute résulte d'un lapsus ou d'une inattention ou encore d'un travail insuffisant, non-conformité à la norme alors que l'erreur reflète le niveau de compétence atteint par l'apprenant à un moment donné de son parcours, il constitue des traces qui nous renseignent sur le stade d'appropriation atteint.

5.9. L'interférence

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère parfois l'apprenant rencontre un contact entre les deux langues (maternelle et étrangère), la première est définie comme la langue source de l'apprenant, et la deuxième c'est la langue cible de l'apprenant. Mais ce contact parfois est influencé d'une manière négative; ce que nous appelons le « **transfert négatif** » ou bien « **l'interférence** ».

²⁸

³⁰ ROBERT J.P, *Dictionnaire pratique de la didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2008, p.39

L'interférence est l'un des problèmes qui rencontre l'apprenant dans l'apprentissage de la langue étrangère, ou l'apprenant fait un transfert des connaissances, des structures d'une langue vers l'autre langue par exemple dans notre cas (faire un transfert des connaissances, fonctionnement des structures de la langue maternelle vers la langue étrangère FLE).

Autrement dit apprendre une langue française mais prend quelque caractéristiques, des règles de la langue source ou bien la langue maternelle et les utilisées dans cette processus. « *L'interférence est l'emploi, lors que l'on parle ou l'on écrit dans une langue, d'éléments appartenant à une autre langue* »³¹ ibid

De même direction **Cristal Troncy pense qu'** : « *on parle d'interférence lorsqu'un apprenant introduit de façon consciente des régularités de sa LM dans son usage de LE* »³² (CRISTAL) et comme Pour André Tabouret-Keller, l'interférence dit a ce propos : « *le système qui aboutit à la présence dans un système linguistique donné d'unités et souvent le mode d'agencement appartenant à un autre système.* »

tout cela veut dire que l'apprenant va apporter, prendre les règles de sa langue maternelle lors son apprentissage de la langue étrangère ; alors l'interférence c'est la conséquence de ce transfert négatif dans l'apprentissage de la étrangère dit FLE Selon Stockwell, Bowen et Martin, (1965), l'interférence influence l'apprentissage du FLE dans plusieurs aspects grammaire, syntaxe, lexicale etc et ils ont signalé que l'interférence comprend cinq niveaux

5.9.1 La typologie d'interférence :

L'interférence se manifeste plusieurs niveaux :

Lexicale, grammaticale, sémantique, morphosyntaxique, phonétique

5.9.2 L'interférence lexicale :

L'interférence lexicale est apparu lors qu'un apprenant utilise certains lexicale d'une langue dans autre langue (utilise le lexicale de la langue maternelle dans l'apprentissage de la française) comme il a cité Geneviève Z, Joziane Boutet que : « *L'interférence apparait remarquablement aussi au niveau du lexicale, lorsqu'il y'a intrusion d'unité de L1 dans L2, l'apprenant confirmé, peut utiliser un mot ou un groupe de mots de sa langue dans l'autre langue* »

³¹

³² CRISTAL .T, *Didactique du plurilinguisme : Approches plurielles des langues et des cultures*,

Dans cet processus l'apprenant insère d'une manière consciente ou inconsciente des mots de sa langue maternelle dans sa production dans la langue étrangère (FLE) par exemple dans la deuxième extrait l'apprenant utilise le « hedda » qui signifie « هذا » en arabe « cet » en français et aussi il a écrit aussi « « ramy f racif » se signifier « jeter dans le trottoir » en français, « الرمي في الرصيف » en arabe ; ici l'apprenant il a pris quelques mots de sa langue maternelle dans son apprentissage et sa production écrite pour écrire en raison de il n'a pas un bagage suffisant dans la langue étrangère, sans oublier l'influence de sa langue mère dans son apprentissage. D'après, Blanc-Michel, « *on parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue* »

C'est-à-dire que l'interférence au niveau du lexique, se fait lorsqu'il y a une présence d'une unité de L1 dans L2, l'apprenant confirmé peut utiliser un mot ou un groupe de mots de sa langue dans l'autre langue.

Dans l'interférence lexicale s'intéresse deux types :

A/ L'emprunt :

Fait passer un lexème tiré d'une langue dans l'usage d'une autre : « l'emprunt provient souvent de la nécessité de trouver un mot pour désigner un objet ou un concept nouveau. Parfois aussi, l'emprunt n'est que le simple effet du contact de deux langues sur le même territoire. Enfin, il correspond parfois aussi à un besoin d'expressivité : dire les choses de façons plus originales, plus frappantes, en utilisant les termes d'une autre langue » (Cité par Michel Perret, 2011.)

B/ Le calque :

Introduit le lexème étranger sous forme traduite, utilisant généralement deux ou plusieurs lexèmes de la langue emprunteuse. C'est-à-dire l'emprunt nous prenons le mot tels qu'il est et dans le calque nous le traduisons.

« Ce même type d'interférence M. HASANAT³³ (pp209-226 :2007) est constaté des mots impropres dont l'apparition est la conséquence d'une fausse traduction d'une pensée

³³ M.HASSANAT, Acquisition d'une langue seconde, " les avantages et les entraves de la langue maternelle chez les bilingues français-arabe/arabe-français", synergies Monde arabe n°4-2007, pp209-226
[http://ressources-cla-univ-fcomte.fr/gerflint/Monde arab4/hassanat.pdf](http://ressources-cla-univ-fcomte.fr/gerflint/Monde%20arabe4/hassanat.pdf) (consulté 15-05-2011) 17 Sur
http://www:enfants_bilingues.com/quest-ce-que-le-bilinguisme/.

conçue en langue maternelle (l'arabe) afin d'exprimer une idée en français Face à ce fait de traduction »(cité par Gaoudi Fella), nous tenterons de dire que l'insertion de mots, de structures ou de pensées dont l'origine est la langue maternelle de l'apprenant dans l'apprentissage du FLE favoriserait à l'erreur de s'installer sur le plan lexical ce qui donnerait accès à une ambiguïté, à une confusion du message produit à l'oral ou à l'écrit en FLE, cela provoquerait en effet malentendu et incompréhension de la part du destinataire.

5.9.3 L'interférence sémantique

"Comme le confirme William ,F.MACKEY, l'interférence sémantique se distingue de l'interférence culturelle, dans la mesure où les phénomènes et les pratiques culturelles de la langue étrangère existe dans la langue source mais qui sont structurés d'une autre manière tels que les couleurs du spectre qui sont divisées en unités, cette division est différente selon les deux langues en contact. Ce qui conduit à produire des énoncés en langue étrangère, mais qui créé une confusion sémantique que véhicule le message en raison de l'insertion de ses composants linguistiques de la langue source véhiculant une signification différente de celle de la langue étrangère malgré qu'elles aient la même forme signifiante, ce type d'interférence est considéré par R. ALSABRI comme le résultat d'une analyse contrastive suite à une mauvaise interprétation du contenu du message dans la langue étrangère, en se référant aux équivalents de sa langue maternelle, ce qui aboutit aux obstacles au niveau sémantique, c'est-à-dire tomber dans la confusion des sens"³⁴.

5.9.4. L'interférence grammaticale :

C'est l'utilisation des règles de grammaire d'une langue et les utilisés dans une autre langue . Blanc-Michel pense que,

« L'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structures de l'autre. Elle existe pour les aspects de la syntaxe : l'ordre, l'usage des pronoms, des déterminants, des déterminants, des prépositions, les accordes, le temps, le monde »

D'après W-F. MACKEY, on parle de l'interférence grammaticale dans la présence de catégories grammaticales et de morphèmes fonctionnels, de la langue source dans une autre langue . Les unités et les combinaisons faisant partie du discours de la langue maternelle

³⁴ G.Fella , " les interférences morphosyntaxique à l'oral et à l'écrit chez les apprenant de 4ème année moyenne", université de Batna .2012

influenceraient l'apprenant à produire un discours qui se caractérise par l'existence des éléments étrangers.

De même un apprenant produisant des expressions dans une langue étrangère se spécifiant par une structure qui suit celle de sa langue maternelle, tout en gardant les mêmes unités.

A titre d'exemple, la phrase « ramy f racif » « porte se serviette » représente une déviation liée à une mauvaise organisation des unités qui les composent, dont la source est l'influence de la langue maternelle "arabe". Celle-ci autorise la construction de phrases commençant par un verbe. Cependant l'apprenant produit des phrases en français suivant le même ordre en arabe.

5.9.5 L'interférence morphosyntaxique :

C'est l'utilisation des règles syntaxique et formelle de la langue maternelle dans la langue étrangère Dubois .J définit l'interférence morphosyntaxique comme : « *la présence de mode d'agencement appartenant à un autre système dans une langue donnée* »³⁵ (DUBOIS) , A ce propos J.L. Calvet déclare que : « *les interférences syntaxiques consistent à organiser la structure d'une phrase dans une phrase dans une langue B selon celle de la première langue* »³⁶ (Clavet p.25, 2002)c'est-à-dire que l'apprenant va introduire les règles de structure formelle de la langue arabe et l'incluse dans la langue française ,par exemple , « ramy f racif » ou l'apprenant a un problème d'interférence au niveau lexical et morphosyntaxique ou' il a utilisé le structure de sa langue maternelle et l'introduire en français ,ou' dans la langue arabe a le structure « verbe, sujet , complément » en revanche en français « sujet , verbe , complément » autrement dit les phrases sont pensée et structurée en arabe et sont écrit en français.

Les interférences morphosyntaxiques peuvent se définir comme manque d'adresse pour distinguer des aspects grammaticaux de la LE par rapport à la LM. Ce manque d'adresse se comble par le transfert et l'intrusion des unités et structures syntaxiques, des morphèmes, parties du discours et des catégories grammaticales, qui font principalement parties, de sa langue maternelle et que l'apprenant insère dans la langue française (FLE). Voici quelques exemples d'erreurs dues aux interférences morphosyntaxiques :

³⁵ DUBOIS .J, GIACOMO.M et autres, op.cit, p.255

³⁶CALVET. J .L, *La sociolinguistique*, Paris, coll. Que sais je ?2002, p.25

- Dans la langue arabe, il y a deux types de phrases: la phrase nominale et la phrase verbale. Cette dernière suit l'ordre: Verbe-sujet-objet, alors qu'en français l'ordre syntaxique de la phrase commence par: sujet-verbe-objet. L'apprenant va, pour produire un énoncé en FLE, prendre la structure de sa langue, l'arabe, et organiser son discours suivant l'ordre syntaxique de cette dernière.

5.9.6 L'interférence phonique :

L'apprenant introduire des sons de la langue maternelle pour apprendre les sons de la langue étrangère soit d'une manière consciente ou inconsciente Sur ce point, GARMADI dans son ouvrage la sociolinguistique avance que « de façon générale la phonologie d'une langue résiste mieux et plus longtemps que son lexique à un éventuel impact de l'interférence phonique et qu'elle est souvent le facteur par lequel se fait l'évolution linguistique des systèmes phonologiques parce que tout simplement elle est le niveau ou le système est le plus étroitement structuré ,la phonologie d'une langue résiste mieux et plus longtemps que son lexique à un éventuel impact de l'interférence phonique et qu'elle est souvent le facteur par lequel se fait l'évolution linguistique des systèmes phonologique »Cela veut dire que l'apprenant va crée sa propre système pour liée et passe de la langue maternelle a la langue étrangère.

5.9.6 L'interférence et le transfert :

Selon G. Valovà, l'interférence ou le transfert est considéré comme une des quatre lois L'apprentissage. En effet, le transfert désigne : « *le fait, pour un sujet, de se saisir d'un objet déjà connu ou acquis pour l'utiliser dans un autre contexte. On peut, par exemple transférer des formes d'un système linguistique à un autre.* »³⁷ (p. 116) , c'est-à-dire que le transfert c'est de transférer des compétences d'une langue vers une autre. autrement dit « *L'apprenant, lors de l'acquisition d'une langue étrangère, connaît déjà une langue, et il lui est facile de s'appuyer – consciemment ou Inconsciemment – sur cette connaissance. La première langue peut aussi influencer sur la seconde, ce qui produit des phénomènes de transfert et d'interférence* »³⁸ (Armond Colin, 1989. P.63)

³⁷ ANNICK .R, *Les interférences phoniques : un lien entre la langue source et la langue cible*, liages et déliages, université de Stendhal- Grenoble III, 3Juin1994, p.01

³⁶CASTELLOTTI, V. *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. p. 116.

5.9.7 L'interférence et la traduction

d'après M. Gellerstam c'est le résultat de passer de la langue de départ à la langue cible (M. Gellerstam 1989 : 112-113)

Selon Scott « *dans la majorité des classes de langues étrangères, la traduction est fortement déconseillée car ils ont tendance à traduire de leur langue maternelle à la langue étrangère. Cependant, pour la majorité, la traduction est la stratégie la plus instinctive et la plus évidente à utiliser* »³⁹ (Scott 1995, p.120)

Pour cela l'utilisation de la traduction dans une classe de langue est inacceptable, car ce passage d'une langue à une autre peut devenir une source de l'interférence chez les apprenants, et ils vont l'utiliser comme une méthode dans l'apprentissage du FLE ce qui **PORQUIER. R. et PY. B.** ont confirmé « l'interférence s'apparente à une traduction littérale : tout se passe comme si l'apprenant commençait par formuler un message en L1 (arabe dialectal et/ou arabe classique), puis en traitait successivement chaque mot de manière isolée en le remplaçant par un mot de L2 (français) jugé équivalent. L'interférence aboutit à terme à une dépendance formelle plus ou moins marquée de L2 (français) par rapport à L1 (arabe dialectal et/ou arabe classique), à une difficulté à entrer dans la logique spécifique de L2 (français) »⁴⁰

³⁹ Gass, Integrating Research Areas: Framework for second language studies. Applied linguistics, p.387. « Le transfert est défini comme : *l'utilisation de la formation acquise dans la langue maternelle dans l'acquisition de la langue étrangère.* » W.Klein, *L'acquisition d'une langue étrangère.* Armond Colin, 1989. P.63

³⁹ V.M. Scott, cite par, V. Galloway et C. Herron: Research-Guided Responses to the Concerns of Foreign Language Teachers, Valdosta, 1995, p.120. « *In most foreign language classrooms, students are strongly discouraged from translating, since they tend to translate from L1 to the FL (foreign language). However, for many students, translation is the most instinctive and obvious strategy to use* »

⁴⁰ R. Porquier et B. Py, « *Apprentissage d'une langue étrangère : contexte et discours* », Collection CREDIF, Didier, 2004, P. 24.

Conclusion du chapitre

Dans ce chapitre nous avons met l'accent sur deux cotés : le premier est le cadrage méthodologique nous avons parlé de la genèse de notre travail , les raisons du choix de sujet , les objectifs de travail sans oublier notre question de recherche (la problématique) , en plus les hypothèses , nous avons passé a la présentation du corpus et l'établissement de l'enquête et nous avons terminé par le corpus.

Deuxièmement, nous passons au cadre conceptuel ou' nous avons définit le texte et les conditions du cette tache (intention de l'auteur et le repérage énonciatif, la cohésion sémantique, la connexité textuelle et l'organisation séquentielle)

De plus, nous sommes passé a la définition de la production écrite (car notre travail est basé sur la production écrite) avec les composantes de cette tache, et aussi nous avons cité les modèles de la production écrite sont des modèles qui doivent être suivi par l'apprenant dans cette compétence. il existe deux modèles (linéaire et non linéaire) le non linéaire est celui de hayes et Flower ou' nous avons donné les différentes étapes (planification, mis en œuvre, la révision)

Puis, nous sommes passée à la production écrite selon les méthodologies d'apprentissages, nous avons choisi la méthodologie traditionnelle et cognitive .et encore nous avons défini la langue arabe , la langue maternelle , la langue étrangère.

Après, nous mettons l'accent sur un élément très important c'est « l'erreur » parce que l'apprenant dans le passage de la langue fait obligatoirement des erreurs, c'est pour cela nous avons définit l'erreur et la typologie de l'erreur ; encore l'erreur de point de vue béhaviorisme, l'erreur de point de vue constructivisme, puis, la distinction entre la faute et l'erreur.

Et enfin, nous sommes entamé a l'interférence ou' nous avons fait une définition de l'interférence, et la typologie d'interférence (lexicale, grammaticale, morphosyntaxique, phonique, l'interférence et transfert, l'interférence et la traduction).

Chapitre 02

(L'analyse des données)

Introduction :

Comme nous avons déjà cité, la production écrite n'est pas une activité aussi facile pour l'apprenant. Nous savons tous que le fait de rédiger un texte avec des caractères spéciaux et le vocabulaire adéquat. Pour réaliser cette tâche, l'apprenant aura besoin d'un certain bagage. Pour cela, la production écrite est une compétence importante dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et, spécifiquement, le français. Mais lors de la réalisation de cette action, l'apprenant rencontre des obstacles tels que « les interférences de la langue maternelle sur son apprentissage du FLE ».

Alors nous mettrons l'accent dans ce chapitre sur la présentation de la séquence pédagogique avec ses objectifs, et nous faisons appel aux cours que les apprenants ont vus pendant la séquence. De plus, nous présentons le terrain de recherche, la collecte des données et aussi le déroulement de la séance présentée avec la fiche de la séance, en passant par l'analyse de corpus et en terminant par la synthèse du chapitre.

1. La présentation de la séquence pédagogique

Nous avons dit que nous avons effectué notre enquête avec les apprenants de 4^{ème} année moyenne dans le projet numéro 01, séquence 01 où l'objectif majeur est d'argumenter pour rendre conscient l'apprenant de la nécessité de préserver son environnement. Les apprenants ont commencé la séquence par une séance de compréhension orale, précisément avec une chanson à visée argumentative « **Monsieur Tout le Monde G. Albert** ». Ensuite, ils ont passé à la compréhension de l'écrit avec le texte intitulé « La nature et l'homme ».

Puis, ils ont entamé dans le point de langue « séance de vocabulaire », la structure d'un texte argumentatif (introduction, thèse, antithèse, la conclusion) ; puis « les connecteurs » qui sont des articulateurs qui servent à lier tel que '**d'abord** qui est au début du paragraphe **ensuite, de plus, après, d'une part, d'autre part, etc.** qui doivent être placés lorsque nous ajoutons des idées, et les connecteurs '**enfin, finalement, etc.** qui sont placés à la fin du paragraphe ou bien dans la conclusion du texte.

Après, dans cette séquence, puisque ils ont vu les connecteurs dans la séance d'orthographe, ils doivent les appliquer dans une séance de dictée où ils vont réinvestir ce qu'ils ont appris dans la séance de vocabulaire. Là, ils vont utiliser les connecteurs dans un texte dicté par l'enseignant.

Vers la fin, les apprenants ont vu aussi dans la conjugaison le présent des verbes pronominaux, et la séquence a été finalisée avec une production écrite, avec un objectif de rédiger une introduction et une conclusion d'un texte argumentatif. Cette séance que nous avons présentée fait l'objet de notre enquête.

1.2 Le terrain

Pour pouvoir réaliser notre étude, nous avons choisi comme échantillon les élèves de la 4^{ème} année moyenne du collège de Farajlah Mohammed Ben diin, Tinilan, Adrar. A l'issue de cette année, les élèves subiront les épreuves du BEM (brevet d'enseignement moyen)

Notre corpus se compose de 12 copies d'élèves dont l'âge varie entre 15 et 16 ans.

1.2.1. La collecte des données

Afin de recueillir des informations sur notre sujet de recherche, nous avons fait une analyse des copies des élèves de la 4ème A.M, là où nous avons analysé leurs productions écrites. Ils devaient rédiger un texte à partir de la consigne suivante :

1.2.2. Consigne

Écrivez un texte argumentatif sur l'influence des déchets sur l'environnement.

Votre texte doit comporter : (critères d'évaluation annoncés aux élèves).

- Employez des outils grammaticaux de coordination ou de subordination.
- Employez les articulateurs logiques.
- Faites l'accord du sujet/ adjectif.
- Employez dans votre texte le présent.

1.3 Le déroulement de la séance présentée**1.3.1 La séance présentée**

La séance est une activité de production écrite à durée d'une heure qui a été classé comme la dernière activité dans la séquence. Nous avons commencé la séance par la première étape « l'éveil de l'intérêt » où nous avons montré aux élèves des photos qui parlent de l'environnement .Puis, nous avons demandé aux élèves de les observer et de dire de quoi il s'agit où de quoi elles parlent.

Après, les élèves commencent à répondre. Il ya ceux qui ont dit que ce sont des arbres, et il ya ceux qui ont dit «biaa » « " البيئة " » en arabe, alors qu'il n'y avait qu'un élève qui a répondu « c'est l'environnement ».

Par la suite, nous leur ont montrés d'autres photos où il y avait des déchets qui couvraient l'environnement, et nous leur ont demandé de dire de quoi il s'agit. Ils sont répondu que ce sont des déchets. Nous avons expliqué aux élèves que le thème de la production écrite était le déchet et son impact sur l'environnement et nous leur ont donnés les consignes suivantes :

Ecrivez un texte argumentatif sur l'influence des déchets sur l'environnement.

Votre texte doit comporter : (critères d'évaluation annoncés aux élèves).

- Employez des outils grammaticaux de coordination où de subordination.

- Employez les articulateurs logiques.
- Faites l'accord du sujet/ adjectif.
- Employez dans votre texte le présent.

Nous avons donné aux élèves le temps pour la rédaction. Quand le temps était terminé, nous avons recueilli ; et pour les élèves qui n'avaient pas encore terminé ils avaient la permission de les ramener la séance après. Ce qui nous a étonnés c'est que dans la séance qui a suivi cette dernière, certains apprenants ont totalement changé le sujet de la production écrite.

1.3.2 La fiche pédagogique de la séance présentée**Projet 01****Séquence 01**

L'objectif de la séquence : Argumenter pour faire conscience de la nécessité de préserver son environnement

Séance : La production écrite

L'objectif : Rédiger l'introduction et la conclusion d'un texte argumentatif.

Le déroulement**Première étape : phase d'éveil de l'intérêt**

-Commencer par un petit rappel sur ce qu'ils ont vu dans la séquence (point de langue, orthographe (les connecteurs), conjugaison (le présent des verbes pronominaux))

-Réinvestir les connaissances que nous avons apprises dans la séquence... dans la production écrite

Pour les aidés un peu, nous avons montré aux apprenants les photos suivantes avec le data show :





-Nous avons demandé aux apprenants de regarder les photos et de dire de quoi il s'agit →
l'environnement

- Ensuite, nous leur avons montré d'autres photos :



Nous avons demandé aux apprenants ce qu'ils ont vu.

Ils sont répondus que ce sont les déchets jetés partout !

Deuxième étape : Phase d'imprégnation et d'explication

Nous leur avons expliqué que les déchets c'est le thème de notre séance (la production écrite).

Nous avons écrit la consigne du travail sur le tableau :

- « Ecrivez l'introduction et la conclusion d'un texte argumentatif sur l'influence des déchets sur l'environnement. »
- Votre texte doit comporter : (critères d'évaluation annoncés aux élèves).
 - Employez des outils grammaticaux de coordination ou de subordination.
 - Employez les articulateurs logique (d'abord, ensuite, etc.)
 - Employez dans votre texte le présent.

Troisième étape : phase d'application

- Les apprenants doivent commencer la rédaction de la production écrite silencieusement.

- Nous devons collectés les copies des apprenants.

1.4. L'analyse de l'enquête

Le premier extrait

Les déchets est pollution mature déchets ont une action home . d'une part , certains déchets ont une action imédiate , très trèsnocive pour l'environnement par exemple , les mégots de cigarette et les chewing , gums intoxiquent ou étouffent les animaux qui les ingès des petits mamiferer et amphibiens sont pieès dans les bouteilles jetèss ça et la : les morceaux de verre a drisépouventblessr des animaux pelis rands et ; aussi par un effet loude , prouvurer un incendie

D'autre part, il y a des déchets dont l'action est très mais tout aussi don pave,irceux ci on davsiter les plastiques toxiques ; de mem les contiemment des metoux lourds qu s influent dans le sol , est contariment les mappes phréatique aleih la laroduve de matorpollues

L'analyse de l'extrait

La langue maternelle est la langue qu'on parle au sein de la famille dès son jeune âge. Certains l'utilisent comme biais pour apprendre une nouvelle langue. En effet, ils ont des idées préalables en arabe, puis ils les traduisent en français, tout en gardant la même structure phrastique (V+S+C) et l'orthographe de quelques mots, alors que les deux langues sont deux système langagiers totalement différents. Nous appelons ce phénomène le transfert négatif ou bien l'interférence.

Dans l'extrait précédent, l'apprenant entend par « a drisé » le mot « adresse ». Il l'a écrit en langue dialectale, c'est-à-dire tel qu'il le prononce chez lui ou dans son entourage. C'est donc l'influence de la langue maternelle. Outre, un autre exemple à lister dans le même extrait est « davsiter » au lieu de « doivent citer ». Donc nous déduisons qu'il s'agit de l'interférence lexicale. .

Le deuxième extrait

Les déchets sont définis comme tous les déchets résultant des activités menée par le human Et les dommages hedda en raison du manque de price de conscience suffisante de protéger l'environnement et pour cela chacun doit respecter les moyens appropriés pour éliminer les déchets

palluer en artau en restart de vtro lieu de travail ?

D'une part, certains déchets art une actiarrimmédiate ,trèracive pour l'environnement par exemple les megats de ciagarette et les chewing , gumsvlaiquent les pelles cartierrt des metoux le ratd qui dans le sal carmemnt les rappes ou ramy f racifresparabl d esasteusefrcare faudrait il ya les pistes pour les déplavement en vela

L'analyse de l'extrait :

Dans l'extrait ci-dessus, nous constatons que les expressions utilisées sont totalement empruntée sa la langue maternelle des apprenants ; par exemple le mot « hedda » "هذا" veut dire « cet » en français, l'apprenant ne l'a pas traduit mais il l'a écrit carrément en lettres françaises en gardant la prononciation arabe « he-dda », c'est donc la translittération. D'autres exemples à tirer de l'extrait : « palluer » au lieu de « polluer » et « vtro » au lieu de « votre ». Les deux cas sont deux exemples de l'interférence lexicale.

Parmi d'autre exemples dans l'extrait il y a « ramy f racif » cela veut dire en français « jeter sur le trottoir », en arabe « الرمي في الرصيف ». Dans cet expression nous pouvons voir l'influence de la langue maternelle dans l'apprentissage du français (l'écrit). Il ya aussi « déplavement » au lieu de « **déplacement** ». Tous ces mots peuvent être considérés comme des erreurs, qui sont fait à cause du manque du lexique français chez les apprenants, c'est cela qui pousse les apprenants de faire le transfert négatif ou bien l'interférence.

Le troisième extrait :

Les déchets qu'ou wti lise le plus souvant dans matrecouti di une sans conoite les conseq able des ses poroduite. D'une part certains dechetson une action immediatetresmocive pur l'environnement exemple les ingès de cigarette et les chewing intoxiquent ou ettouffentless animaux qui les inerent des petits mamifereet amphibiens sont pigés dans les bouteilles jetées ça et les morceaux de verre brise peuvent blesser des animaux plus grands et aussi par un effet de loupe prouquer un incendie

D'autre parte, il ya des déchets dont l'action est trée lente mais tout aussi dagreusepaom ceux-ci on peut citer des poroduite toxique de mee les piles contiennent

des métaux lourds qui s'inflirent dans le sol et comment les mappes phreatiques. Pour sa il faut que on itilisedes sa lats speciale pour portegetnoti vie et vole lurfecement.

L'analyse de l'extrait :

Dans cet extrait nous constatons que l'apprenant n'a pas seulement un problème au niveau du lexique mais aussi il a un problème au niveau syntaxique et sémantique, par exemple « les déchets qui ou wti lise le plus souvant dans matre » c'est une phrase qui est syntaxiquement incorrecte ou plutôt il n'a pas respecté les normes du syntaxe. C'est aussi une phrase qui n'a aucun sens (sémantiquement incorrecte). Nous pouvons remarquer aussi qu'il a écrit le mot « souvant » selon la prononciation de ce mot ; donc, il a écrit **souvant** au lieu de « **souvent** ». **On a aussi le mot « conoite »** qui a été écrit au lieu du mot « connote », cela veut dire susciter. Le mot « itilisé » que l'apprenant a écrit au lieu de « utilisé » est aussi un exemple de translittération. Il a écrit ce mot comme .il le prononce dans son entourage. Dans l'extrait il y a en quelque sorte des erreurs concernant les accents, il y a soit une absence des accents, soit des cas où l'apprenant ne fait pas la distinction entre (e) et (é). C'est à cause de l'influence de LM ou à cause de l'absence de l'accent dans la LM. Donc l'apprenant, ici, fait le transfert négatif « si il n y a pas des accents dans LM donc elles n'existent pas en français.»

L'extrait contient non seulement des mots qui font appel à la LM des apprenants mais aussi à des mots d'une troisième langue étrangère, l'anglais. prenons l'exemple : « able » , « mee » où..... l'apprenant n'utilise des mots anglais pour remplir ou combler les vides dans l'expression écrite. La même chose dit pour LM : l'apprenant parfois l'utilise à cause de l'influence mais aussi à cause du manque du lexique de la langue française, l'absence de la recherche et la passivité (si l'apprenant ne trouve pas le mot qu'il veut, il ne le cherche pas mais il utilise la langue maternelle directement.)

Le quatrième extrait :

De plus, la révolution imatrielleactntndangeruse de lomme ont impatnigatif sur notre omiemenont

Parmiseesoct in jeter le dechetsdan ma meaturi.

D'autre part : certains déchets ont une action immediatetresmacive pour l'environnement par exemple les megots de cigarettes et les chewinsgums intoxiquent ou

étouffent les animaux qui les ingerent des petits mamiferes et amphibiens sont pieges dans les bouteilles jetées ce et la les morreaux de verre brise peuvent blesser des animaux plus grands et aussi par effet de loupe pravoque un incendie

D'autre part, il y a des dechets dont l'action est tres lente mais tout aussi dangeuruse parmi ceux-ci on peut citer les plastiques qui mettent des centaiments des ammees pour se degarder tout en liberant des prdutstoxques de mémé les plies contiennent des metaux lourds qui s'infiltrant dans le sol et contamment les mappes fréatiques.....

Finalemnt , ad prçervration se natreemronement est la responsabte de chacun de mais ce geste est simple feter les douchs dans les somcc en plastiques et dans les poubelles.

L'analyse de l'extrait :

Cet extrait contient des mots qui ont une relation avec LM. Prenons les exemples « immatérielle » à la place de « immatérielle », « dechet » à la place de « déchet », « feter » à la place de « fêter », « megout » à la place de « mégot », « pieges » à la place de « piège », « metaux » à la place de « métaux », « tres » au lieu de « très » où il y a une absence des accents ; cela, comme nous avons déjà cité, dans les analyses précédente, est due à l'impact de LM car la langue maternelle ne contient pas des accents et cette diversité dans la prononciation des lettres alors que dans la langue française chaque lettre a une prononciation différente de celle de l'autre.

Il y a aussi le cas du mot « dangeruse » où l'apprenant a commis l'erreur des autres apprenants. D'une part, il a écrit le tel qu'il le prononce, d'autre part il y a aussi la difficulté de distinguer entre **(u)** et **(e)**. Ce problème pousse l'apprenant à commettre des erreurs pareilles. Donc, à la place de « dangeruse » l'apprenant doit écrire « dangereuse ».

Il y a aussi le problème de la confusion entre **(é)** et **(i)** et entre **(c)** et **(s)**. Cette difficulté pousse l'apprenant à commettre des erreurs comme par exemple « nigati » au lieu de « négatif », et « centiment » au lieu de « sentiment ». Dans cet extrait, l'apprenant ne distingue pas entre **(f)** et **(ph)**. Il a écrit « fréatique » avec **(f)** au lieu de l'écrire « phréatique » avec **(ph)**.

Le cinquième extrait :

Zineb la petite fille de notre voisin a Sali ses deu mains en jouaut avec lr sable autant de mauge sa mère laida a les lauer elle cammer a et ales un peu de savou liquide pau bien fatter les pau mes de ses deu mains sans oublier de netayes ses on glesbums par le styl feutre en bien fratter ses dorgts car elle suce son pouce saulair elle tei sa jali petit serviette.

L'analyse de l'extrait :

Dans cet extrait nous constatons que l'apprenant a un grand problème au niveau lexical et orthographique. C'est-à-dire l'apprenant n'arrive pas à choisir un bon lexique pour l'expression écrite ; et d'un autre coté, il a fait en quelque sorte comme une transcription orthographique (où il a écrit les mots comme ils sont prononcés), et même s'il le sait écrit, il n'a pas cherché est ce que il les a écrit juste ou non. Par exemple : « deu mains » au lieu de « deux mains » et « pau » au lieu d'écrire « peau », donc s'il a pris le temps pour chercher, il aurait trouvé le mot juste. Donc il n'y a pas seulement un manque de lexique mais il y a aussi un manque de recherche. On a aussi la phrase « elle tei sa jali petit serviette » où l'apprenant voulait dire « elle porte sa joli petite serviette ». Ici, il pourrait dire tout simplement « elle a porté sa joli serviette » ou bien « elle a porté sa serviette » ; la phrase choisie par l'apprenant vient à partir de et à cause de l'incidence et l'influence de la LM. C'est-à-dire l'apprenant.....voulait dire en arabe « لبست منشفتها الجميلة الصغيرة » . Ici l'apprenant a fait la traduction de cette phrase avec quelques erreurs « elle tei sa jali petit serviette ».

Sixième extrait :

les déchets qlou utilise le pleshouvaïtéusmotérécritide sans lamnaité les cou seqa ce de ses praduite

D'une part, certains déchets..... Un incendie

D'autre part, il y a des déchets

Pour la –il fout que on utilisé du lachatsspecialeprotegernotuluriement

Septième extrait :

La princesse visage teinc peau mattecheveux blonds yeux prtitts nez anonondivreueesptites sa butche petit

Huitième extrait :

La preincesse planche de peau nez labanhecereillesmatte , le zme est une fcene lé chovo de preincesse est une blan

Neuvième extrait :

Elle in chove blond est les sinjs gronde est le neuptite est la bouchptit est la tai gronde est le blond , visage arond et un ptit la tai ,les yeumaronclir

Le Dixième extrait :

Princesse plunche des mer maitte le zue est inxfsenseprincess est une planc la teiptit ,visaje rand ,nez fini ,

L'analyse des extraits :

Dans le sixième , septième , huitième, neuvième , et dixième extrait, nous avons fait l'analyse de ces extraits ensemble car chaque extraits contient des phrases. Commenant par la phrase « les déchets qlou utilise le ple shouvai tdéusmo térécritide sans lamnaité les cou seqa ce de ses praduite » nous remarquons que dans cette phrase l'apprenant veut passer l'idée « les déchets ont des mauvais conséquences » , mais le choix des mots du lexique et de vocabulaire n'est pas à la hauteur ce qui cause des problèmes au niveau de l'expression de l'idée même si cette dernière est juste et pertinente ; car l'écrit c'est une moyenne de traduire les pensées et si les pensées sont mal formulées c'est évident que l'expression écrite va être mal écrite.

Il y a aussi les mots « cheveux » , « chovo » , « chove » qui sont écrits dans les extraits précédents au lieu d'écrire « cheveux » . Alors ici les apprenants ont écrit le mot chacun de sa manière c'est-à-dire le premier qui le prononce « cheveux » , il sait très bien qu'à la fin du mot cheveux il y a le (x), donc il a gardé cette règle et l'a appliqué avec la manière dont il prononce le mot « cheveux » ; pour le deuxième, il le prononce « chovo » ; ici l'apprenant, comme dans le premier cas, a écrit le mot comme il le prononceet il a eu un problème de confusion **entre /e/ et /eu/et** les aprononcés /o/, doncl'apprenant a gardé sa

façon de prononcer le /e/ et le /eu/ qui est le /o/ et l'a appliqué à l'écrit et cela nous confirme l'idée que si l'idée est mal formulée dans la tête, elle sera mal formulée dans l'écrit.

Il ya aussi le problème de la confusion entre le /p/ et le /b/ dans les extraits. Prenons l'exemple : « plunche » et « planche » au lieu d'écrire « blanche » et « preincesse » au lieu d'écrire « princesse », toutes ces fausses expressions que nous pouvonsconsidérer des erreurs sont fait à cause, d'une part, d'une mal prononciation puisque cette dernière joue un rôle très important dans l'écrit comme dans l'oral ; et d'autre part, à cause d'un manque dans l'enseignement de base des apprenants. Si les apprenants ont été bien formés durant leur parcours scolaire, ils n'auront pas commis ce genre d'erreurs. En plus, l'impact de la LM sur leur apprentissage, ce cas où l'apprenant est habitué à faire le transfert négatif dès le début de son apprentissage pour ne pas se casser la tête, et ce transfert est à cause du recours à la LM dans le cours pendant le parcours scolaire : l'apprenant est habitué à apprendre le français par le recours de son enseignant à la LM pour expliquer la leçon. Donc l'apprenant ne fait ni des recherches ni rien pour apprendre etenrichir son lexique et son vocabulaire, mais il se base seulement sur ce transfert pour formuler ses idées, ce qui est totalement faux, car la LM et la langue française sont deux langues totalement différentes au niveau lexicale, grammaticale, etc.

Le onzième extrait :

La proprete est un chose me cessauresove notre protee conte les maladies pouncela je dars etresuve de nettoye les mains avec le savon dabod je oumis le volirent ensuite je lave les manes avec l'eau aires je prends le savon et je fais la mousse pour lave mes mains doigts apresdagts pouce –index et je nettoye mes mans apres je seche avec la sroette comme sa je maintiens la proprete de mon cops

L'analyse de l'extrait :

Dans chaque copie il y a une certaine spécificité, une certaine touche personnelle et une pensée particulière à l'élève mais au niveau lexical ça ne marche pas, comme nous pouvons remarquer. Dans l'extrait précédent il y a une organisation dans la structure (syntaxe) des phrases et des idées mais il n'y a pas un lexique adéquat et ce problème, comme nous avons dit, c'est à cause du manque de base mais aussi de l'interférence qui est notre objet dans cette recherche et où l'élève va faire un transfert négatif des règles de la

LM et les appliquer dans la LE, par conséquent l'élève n'arrive pas à formuler les mots d'une manière juste. Par exemple, l'élève écrit le mot « propreté » de cette manière « proprete » où nous pouvons voir une absence des accents pas seulement dans ce mot mais dans toute la copie (après au lieu d'après, être au lieu d'être). Au niveau grammatical, dans la langue française chaque phrase doit se composer d' (un sujet, verbe, complément) ; mais ce n'est pas le cas dans l'extrait. Nous pouvons remarquer qu'il a une dispersion des idées, de lexique et que l'apprenant n'arrive pas à formuler des phrases correctes dans les deux cotés (lexicale, et grammaticale).

Le douzième extrait:

La princesse il ya un cheuxbland et le visage matte de peau et les yeux il moyen et la coulor il chairs et le nez anondi et les orieulles il petits la bouche et il petite

L'analyse :

Dans cet extrait nous constatons qu'il y a vraiment une influence de la langue maternelle dans ses expressions. Il a le même problème que les autres extraits où l'apprenant a écrit les mots comme il les prononce. Prenant l'exemple (cheuxbland) et « chouve » au lieu de « cheveux » blanche, « tai » au lieu de « taille ptit » ce mot est écrit comme on le prononce dans l'oral « ptit » alors que dans l'écrit on l'écrit « petite ». On a aussi « anondi » et « les orieulles » au lieu de dire « arrondi » et « oreilles ».

Pas seulement au niveau lexical mais aussi au niveau morphosyntaxique l'apprenant n'arrive pas à organiser son texte... Il ya une absence totale de la cohérence et la cohésion dans sa production écrite. Nous pouvons constater qu'ils ne sont pas bien organisés et qu'il n'ya pas une cohésion ni entre les mots ni entre les phrases.

Voici un tableau qui résume tout ce que nous avons dit à propos des extraits:

N° de l'extrait	L'erreur	Type d'interférence	Le pourcentage de l'erreur
E xtrait 1	<p><u>-immédiate . très très</u> <u>-motive l'environnement</u> <u>-chewing .</u> <u>gums les ingès des petits mamiferer</u> <u>et sont pieès dans les bouteilles</u> <u>- jetèss ça et la : les morceaux de verre adrisé</u> <u>-pouventblesr</u> <u>des animaux pelis rands et :</u> <u>aussi par un effet</u> <u>-loude .prouvurer un incendie</u></p>	Lexicale	7%
		grammaticale	3%
		Morphosyntaxique	4%
E xtrait2	<p>le <u>human</u> <u>hedda en raison du manque de price de conscience suffisante de protéger l'environnement</u> et pour cela chacun doit respecter les moyens <u>appropriés pour éliminer les déchets</u> <u>palluer en artau en restart de vtro lieu de travail ?</u> <u>D'une part. certains déchets art une actiarrimmédiate .trèracive pour l'environnement par exemple les megats de ciagarette et les chewing . gumsvlaquent les pelles cartierrt des metoux le ratd qui</u></p>	Lexicale	6%

	<p><u>dars le sal carmemnt les rappes ou ramy f racifresparabl d esasteusefricare faudrait il va les pistes pour les déplavement envela</u></p>	<p>Grammaire</p>	<p>4%</p>
		<p>Morphosyn taxique</p>	<p>4%</p>
<p>E xtrait 3</p>	<p>qu'ou wti lise le plus souvent dans <u>matrecouti di une sans conoite lesconseq able des ses poroduite. D'une part certains dechetson une action immediatetresmocive pur l'environnement exemple les ingès de cigarette et les chewing intoxiquent ou ettouffentless animaux qui les inerent des petits mamifereet amphibiens sont pigés dans les bouteilles jetées ça et les <u>morceaux de verre brise peuvent blesser des animaux plus grands et aussi par un effet de loupe prouquer un incendie</u></u></p> <p><u>D'autre parte, il ya des déchets dont l'action est trée lente mais tout aussi dagreusepaom ceux-ci on peut citer des poroduite toxique de mee les piles contient des métaux lourds qui s'infllirentcommientphreatiques. itilisedes sa lats speciale pour portegetnoti vie et vole lurfecement.</u></p>	<p>Lexicale</p>	<p>7%</p>
		<p>morphosyn taxique</p>	<p>3%</p>
		<p>ale grammatic</p>	<p>3%</p>

<p>E xtrait4</p>	<p>- <u>imatrielleactnt -dangeruse de lomme ont impatnigatif sur notre omiemenont</u> - <u>Parmiseesoct in jeter le dechetsdan ma meaturi.</u> <u>immediatetresmacive pour l'environement par megotschewinsgums intoxicient ou ingerentmamiferespiegesmorreaux de</u></p>	<p>Lexicale</p>	<p>8%</p>
		<p>Grammatic ale</p>	<p>5%</p>
		<p>Morphosyn taxique</p>	<p>4%</p>
	<p><u>verre brise peuvent --- animauxpluspravoque dechets est tres -dangeuruse</u> - <u>centaimentsammeesd egarder liberant des prdutstoxques de mémé les plies contient des metaux lourds qui s'infiltrant dans le sol et</u> - <u>contamment les mappes fréatiques.....</u> <u>Finalemnt , ad prçervration se natreemronement est la responsabte de chacun - feter les douchs dans les</u> - <u>somcc en plastiques et dans les poubelles</u></p>		

E xtrait 5	- <u>Zineb deumains en jouautlr sable autant de mauge sa mère laidaa les lauer elle cammer a et ales un peu de savou liquide pau bien fatter les pau mes de ses deu mains sans oublier de netayes ses on glesbums par le styl feutre en bien fratter ses dorgts car ellesuce son pouce saulair elletei sa jali petit serviette.</u>	Lexicale	5%
		Grammaticale	5%
		Morphosyntaxique	6%
E xtrait 6	les déchets qlou utilise <u>le pleshouvaiddéusmotérécritide sans lamnaitéles coseqa ce de ses pradiute</u> <u>D'une part certains déchets..... Un incendie</u> <u>D'autre part, il y a des dechets</u> Pour la -il fout que on utilisé du <u>lachatsspecialeprotegernotuluriement</u>	Lexicale	7%
		grammaticale	5%
		Morphosyntaxique	4%
E xtrait 7	La princesse visage <u>teinc peau mattechevux blonds yeux prtitts nez anonondivreueesptites sa butche petit</u>	Lexicale	7%
		Morphosyntaxique	5%
		Grammaire	5%
E xtrait 8	<u>teinc peau mattechevux blonds yeux prtitts nez anonondivreueesptites sa butche petit</u>	Lexicale	8%
		Grammaticale	5%

		morphosyn taxique	6%
E xtrait 9	Elle in chove blond est les <u>sinjs</u> <u>gronde est le neuptite est la bouchptit est la</u> <u>tai gronde est le blonc , visage arond et un</u> <u>ptit la tai ,les yeumaronclir</u>	Lexicale	7%
		Morphosyn taxique	7%
		Grammatic ale	6%
E xtrait 10	<u>Princesse plunche des</u> <u>mer maitte le zue est</u> <u>inxfsenseprincess est une planc la teiptit</u> <u>,visaje rand ,nez fini ,</u>	Lexicale	7%
		Grammatic ale	7%
		Morphosyn taxique	8%
E xtrait 11	<u>cessauresoveproteepouncela je dars</u> <u>etresuve de nettoye les mains avec le savon</u> <u>dabod je oumis le volirent ensuite les</u> <u>manesapresdagts et je nettoye mes mans</u> <u>apres je seche avec la sroetteproprete</u>	Lexicale	9%
		Grammatic ale	5%
		Morphosyn taxique	5%
E xtrait 12	<u>cheuxblandcoulor il chairs et le nez</u> <u>anondi et les orieulles</u>	Lexicale	8%
		Grammatic ale	7%
		Morphosyn taxique	6

Pour résumer le tableau nous avons proposé cette figure

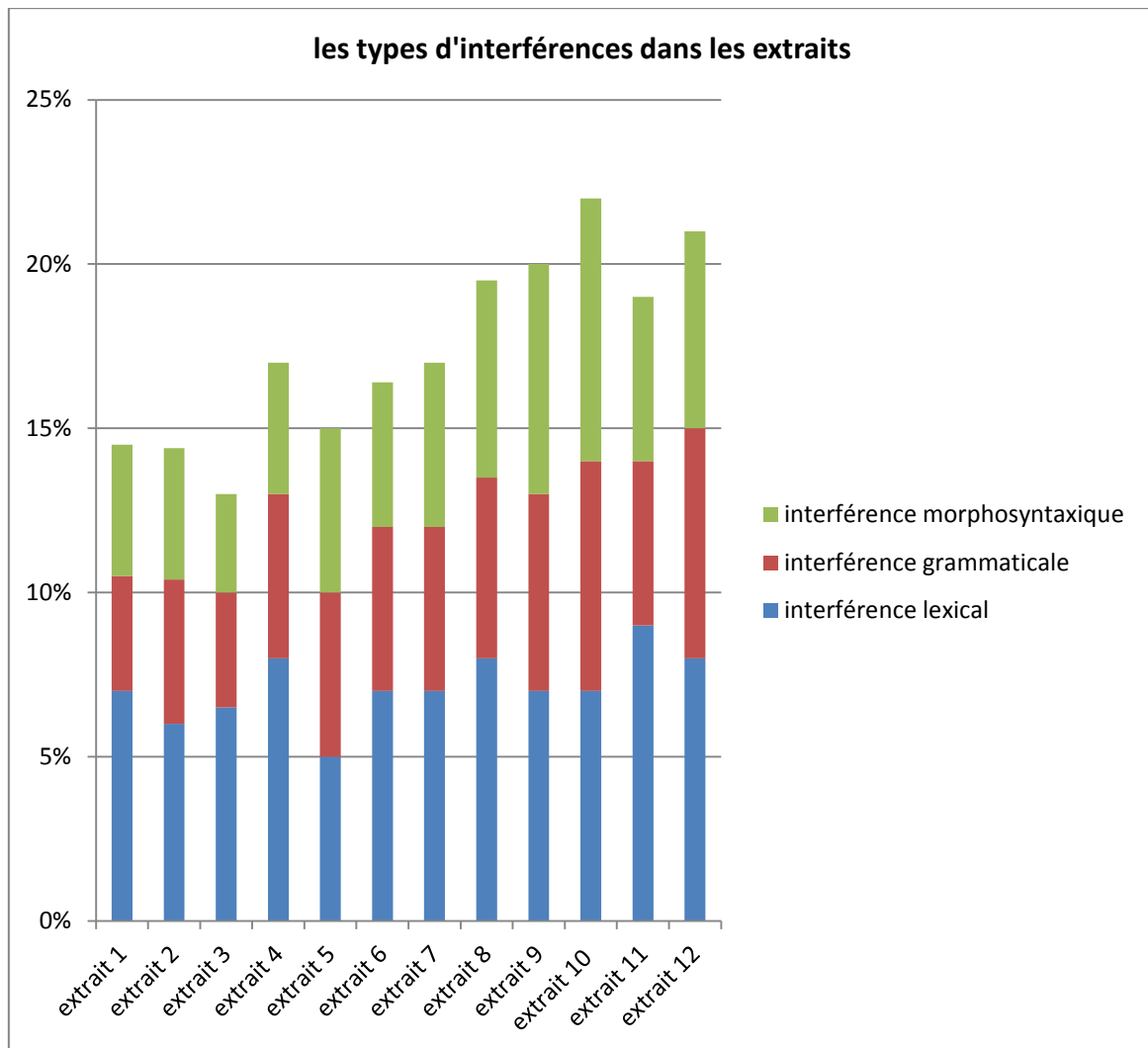


Figure : les types d'interférence existent dans les copies

Dans les extraits, d'une part, il y a un facteur très important qui est la structure du texte où nous pouvons remarquer que les extraits n'ont pas une structure adéquate et l'apprenant n'a pas obtenu une structure correcte. Au niveau de l'organisation des idées on signale aussi qu'ils doivent bien les enchaîner et les organiser. Ce manque d'organisation est à cause de l'ignorance et au fait de ne pas suivre les modèles adéquats de la production qui sont importants dans la production écrite tel que le modèle de « Hayes et Flower ». Ces derniers peuvent aider l'apprenant à organiser et bien structurer son texte.

D'autre part, nous pouvons remarquer dans la figure précédente que les pourcentages des interférences sont diversifiés entre trois types majeurs (interférence lexicale) où nous avons remarqué que quand on passe d'un extrait à l'autre, les erreurs lexicales augmentent petit à petit, et dans le premier extrait il y a 5% d'interférence lexicales, alors que dans le deuxième extrait le taux a augmenté à 6%, et dans le troisième, le quatrième et le cinquième, le taux est resté stable 7%. Dans le sixième, septième et huitième extrait le taux a atteint 8%, de même les autres extraits varient entre le 8% et 9%

De plus, concernant les interférences grammaticales, nous constatons que dans les premiers extraits elles ont des pourcentages un peu bas. Dans le premier extrait, par exemple, le pourcentage est 3%, le deuxième extrait 4%, le troisième 3% mais à partir du quatrième extrait cette interférence est devenue instable. Dans le quatrième le taux atteint 5%, dans le cinquième, le sixième et le septième 7% et les autres extraits se balance entre 6% et 7%.

Pour le troisième type d'interférence (l'interférence morphosyntaxique), c'est le type qui est classé le deuxième après l'interférence lexicale. Dans l'extrait 1, 2, 3 le pourcentage est 4%, pour les extraits 4, 5, 6, 7 ils ont un pourcentage entre 5%, 6% et 7%. Ce type augmente jusqu'à ce qu'il atteigne 8% dans l'extrait dix qui a le pourcentage le plus haut par rapport aux autres et tout cela est à cause de l'ignorance, de l'application et le non maîtrise des règles morphosyntaxiques dans le texte.

Résumé de l'analyse des copies :

1.4.1. Plan pragmatique :

Les apprenants ont respecté la nature du type de texte demandé, c'est-à-dire ils ont appliqué la consigne en rédigeant un texte argumentatif

1.4.2. Plan textuel :

a) Structuration :

Les élèves possèdent à la structure du texte argumentatif, ils ont fait la structure du texte argumentatif mais la majorité d'entre eux n'ont pas développé leurs idées. Leurs expressions n'ont pas été organisées sous forme de texte et nous avons constaté l'absence des signes de ponctuation.

b) Cohérence du système des temps :

Nous avons constaté que les apprenants ont employé le présent de l'indicatif pour écrire le texte, même s'il y'a des copies d'élèves où l'emploi des verbes était rare.

c) La cohésion textuelle :

Les productions écrites que nous avons analysées nous permettent de constater l'absence de la cohésion textuelle. Les apprenants emploient des phrases sans les organiser sans les relier les unes aux autres. Ce qui a engendré une certaine ambiguïté au niveau sémantique.

1.4.3. Lexique :

. Les élèves n'ont pas utilisé des substituts lexicaux/grammaticaux pour Éviter la répétition du pronom « il » et « elle ».

1.4.4. Plan morphosyntaxique / orthographe :

Les erreurs constatées au niveau morphosyntaxique et Morphologique sont des indices relatives à des difficultés diverses rencontrées par les élèves quant à l'application des règles de la langue françaises lors de la rédaction. Ces problèmes remarqués pendant l'analyse des copies ont eu un impact majeur sur la cohérence textuelle. Les erreurs commises sont d'ordre morphosyntaxique. Elles se résument dans la non maîtrise des règles tels que l'accord sujet/verbe, de la structure des phrases, du choix des déterminants ainsi que l'utilisation des différents outils grammaticaux de coordination et de subordination, l'orthographe lexicale (erreurs dans l'orthographe des mots) et l'orthographe grammaticale (accord nom/adjectif, homonymes... etc.)

Exemples :

_ Erreurs dans l'orthographe des mots « Ptit, chevux, plunche,,preincesse, grond, blond »

Confusion entre :

1 confusion entre /e/, et /eu/ et le phonème /o/ :« chovo »au lieu d'écrire « cheveux »

2. la confusion entre /f/, et /ph/ :l'apprenant est écrit « fréatique au lieu de « phréatique »

3. Il y a aussi la confusion entre /é/, /i/ ex : « nigatif »au lieu d'écrire « négatif »

4. La confusion entre /c/ et /s/ ex : il a écrit « centiment » au lieu d'écrire « sentiment ».

Synthèse du chapitre

Dans ce chapitre nous avons commencé par une petite introduction de ce dernier. Puis, nous sommes passés à la présentation de la séquence pédagogique ; nous avons fait un petit rappel des cours que les apprenants ont vu pendant la séquence.

Deuxièmement, nous sommes passés au terrain de notre recherche et la collecte des données. En plus, nous avons mis l'accent sur le déroulement de la séance présentée, puis nous avons présenté la fiche pédagogique de cette séance.

Après, nous sommes passés à l'analyse du corpus où nous avons fait l'analyse de chaque extrait et son résumé par un tableau où nous avons indiqué les erreurs et leurs types avec les pourcentages. Puis nous avons présenté ce tableau avec une figure descriptive.

Enfin, nous avons ajouté une petite analyse des copies au niveau pragmatique, textuelle, dans la structuration où nous avons mis l'accent sur la cohérence et la cohésion textuelle, lexicale et morphosyntaxique.

CONCLUSIO GENERALE

CONCLUSION GENERALE

En concluant notre travail de recherche, nous avons pu retenir que pendant l'apprentissage d'une langue étrangère et spécifiquement le français, les apprenants

Rencontrent d'une manière ou d'une autre des difficultés, et surtout à l'écrit. Cette apprentissage subit une influence des connaissances antérieures de la langue maternelle sur plusieurs niveaux : la morphologie, le lexique, la sémantique dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Dans ce processus l'apprenant introduit des mots de la langue maternelle, et les utilise dans la langue française. Donc, dans ce passage de langue à une autre il commet inévitablement des erreurs.

Le thème de notre travail de recherche qui est les interférences de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE, le cas des apprenants de 4^{ème} année moyenne nous a permis d'émettre une problématique qui tournait autour de la question : La langue maternelle joue-t-elle un rôle dans l'apprentissage du FLE, ou bien est-elle un obstacle dans ce processus et Comment la langue maternelle peut-elle influencer dans l'apprentissage de la langue française ? , plus précisément, il s'agissait de découvrir Savoir comment les interférences de la langue maternelle influencent dans l'apprentissage de la langue Française.

Après une analyse détaillée des résultats obtenus de notre corpus de recherche et la méthodologie adoptée durant notre expérimentation, nous ont permis de répondre au questionnement de départ et par conséquent de confirmer l'hypothèse que nous avons émise au départ : les interférences de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue française dans la production écrite ; nous avons compris que les apprenants De 4^{ème} année moyenne rencontrent des difficultés au niveau de la transcription des idées ou pour que l'apprenant puisse exprimer il passe premièrement par sa langue arabe et faire la traduction de ses idées, expressions de la LM à la LE ; donc les apprenants produisent éventuellement des erreurs à cause des divergences entre les langues.

En outre, ces erreurs interférentielles sont plus fréquentes au Lexicales, sémantique, grammaticale, et morphosyntaxique, sans oublier la confusion entre les lettres (a/à), (é/est/et) etc.

Aussi, l'analyse des erreurs des extraits, nous a permis de diagnostiquer les difficultés dont les apprenants souffrent. Ainsi, pour éviter les erreurs surtout au niveau de

CONCLUSION GENERALE

la structure du texte produit (cohérence /cohésion), de préférence de suivre des modèles tels" le modèle de Hayes et Flower" a pour les aidés et pour développer leurs capacités.

Enfin, nous pouvons dire que nul travail de recherche scientifique n'est exhaustif. De ce fait, notre travail de recherche ne représente qu'un simple essai, ouvre des perspectives futures vers divers travaux de recherche pouvant détecter d'autres éléments contribuant à influencer l'apprentissage d'une langue étrangère.

Bibliographies

Les ouvrages

1. Astolfi. J. (8ème édition 2008) .op .cit .p .15
2. Adam.M « *Les textes : Types et prototypes* », Paris, Nathan, 1997, pp. 10, 22, 34.
3. BOUCHARD, « *Robert, texte, discours, document : une transposition didactique de grammaire de texte, in L-e Français dans le monde* », p.160.
4. CALVET. J, L, *La sociolinguistique*, Paris, coll. Que sais je?, p.25
5. CASTELLOTTI, V. *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. p. 116 . 2002
6. Corder (S.-P. " *Que signifient les erreurs des apprenants*". in: *Langages*, Volume14, Numéro57,). 1980
pp.9.
7. CristineTagliant .. « *La classe de Langue* ». Coll. Techniques de Classe. Paris: CLE International2001
8. CRISTAL .T, *Didactique du plurilinguisme : Approches plurielles des langues et des cultures*, PUR
9. CUQ .J .P, *Le français langue seconde, des origines d'une notion à ses implications didactiques* op. cit., p. 236,
10. Rahmatian. 2007 « *L'erreur un facteur de dynamisme dans le processus d'apprentissage* ».la plume .p.125.paris .
- W.Klein, , 1989 *L'acquisition d'une langue étrangère*. Armond Colin. P.63

Articles

12. BEN AMOR Thourya," « *erreurs interférentielle arabe- français et enseignement de français*" , Synergies Tunisie n° 1 - 2009 pp. 105-117
13. Demirtas, L.. 2009. « *De la Faute à l'Erreur* » . Synergies Turquie n° 2, p. 125-138
14. Timothy Ojo WENDE Osun(2014) . Interférence linguistique chez les francisants anglophones: le cas du présent de l'indicatif, *International Journal of English Language and Linguistics Research* . numéro. 1, pp. 31-38.
15. *Perdue, C. : L'analyse des erreurs : un bilan pratique.- Revue Langages n° 57, 1980.- p. 94*

16. Porquier. 1980 « *Enseignants et apprenants face à l'erreur* ». Le français dans le monde. 1980, no. 154, p. 29

Dictionnaires

17. LAROUSSE

18. Jean Dubois, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage Paris,1994.

19. Jean-Pierre Robert, dictionnaire pratique de didactique du fle France, 2008.

Mémoires et thèses

20. CHELLOUAIN « *Difficultés et obstacles dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite en FLE* », mémoire de magister, université de Biskra , 2013

21. Gass, Intergating Research Areas: Framework for second language studies. Applied linguistics, p.387. « Le transfert est défini comme : *l'utilisation de la formation acquise dans la langue maternelle dans l'acquisition de la langue étrangère.*

22. G.Fella ,,2012 "*les interférences morphosyntaxique à l'oral et à l'écrit chez les apprenant de 4ème année moyenne*", université de Batna

23. Hanan Khlef, Etude morphosyntaxique des constructions prépositionnelles. Cas des écrits des étudiants de 4ème année français de l'université de Ouargla. Mémoire de magister. 2008

24. Naceur cherif Lamine, « *Manuel scolaire et pratiques de classe : la problématique de l'expression écrite dans l'enseignement / apprentissage du FLE Cas du manuel de la 5ème année primaire* » , université de ouargla, , mémoire de magister 2013

Sciographie

25. Leila Farkamekh . Les influences de l'apprentissage de la première langue étrangère sur l'apprentissage de la deuxième langue 'étrangère, HAL ,tel . 2006 . <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00184947/document>

26. M. Carol l'expression écrite
'http://www.alsace.iufm.fr/web.ressources/web/ressources_pedagogiques/productions_pedagogiques_iufm/anglais/2nddegre/Expression_ecrite_05-06.pdf

27. Olaosebikan Timothy Ojo WENDE(2014) , " interference linguistique

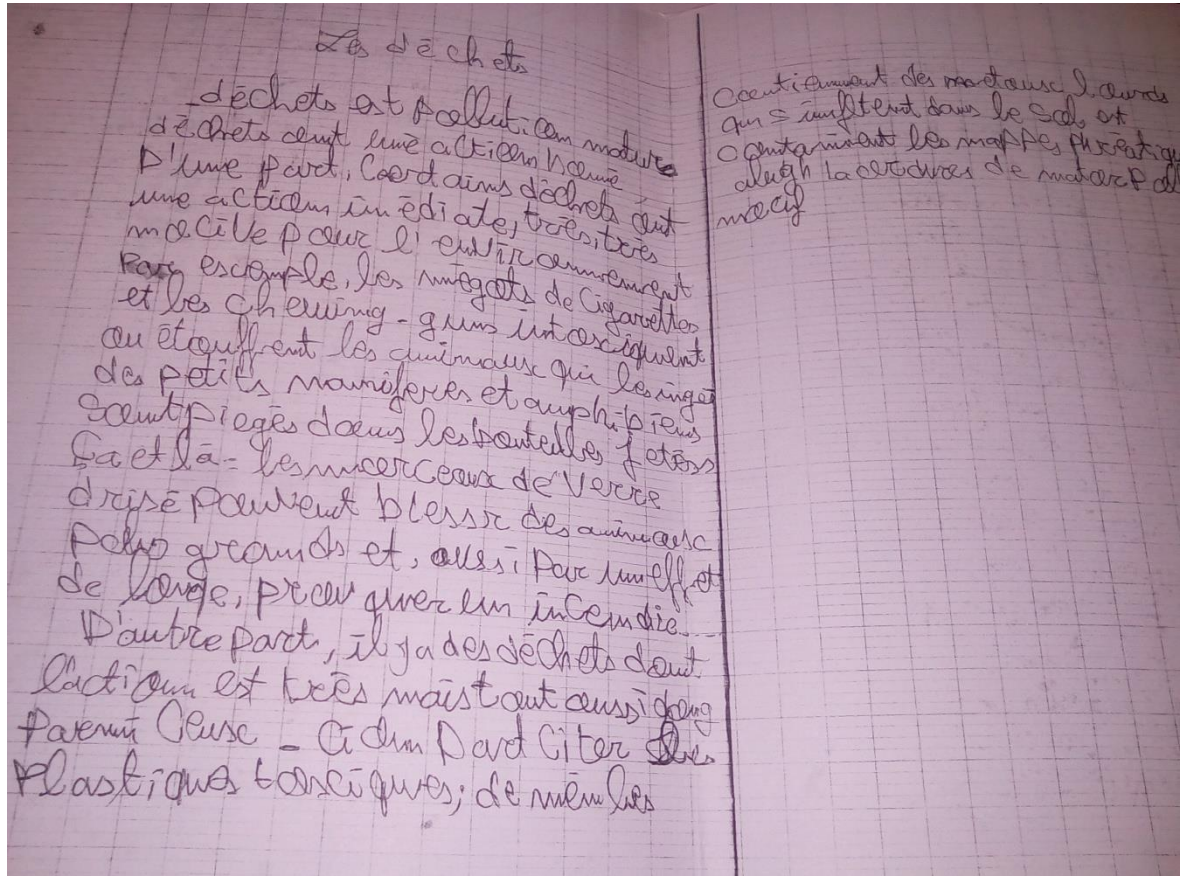
chez les francissants anglophones: le cas du present de l'indicatif", In *International Journal of English Language and Linguistics Research* Vol.2, No. 1, pp. 31-38 ,URL (www.ea-journals.org)

Annexes

Annexe numéro 01

Les copies de la production écrite des apprenants et qui nous les utilisons pour les analysés afin de sortir les interférences

La copie numéro 01



La copie numéro 02

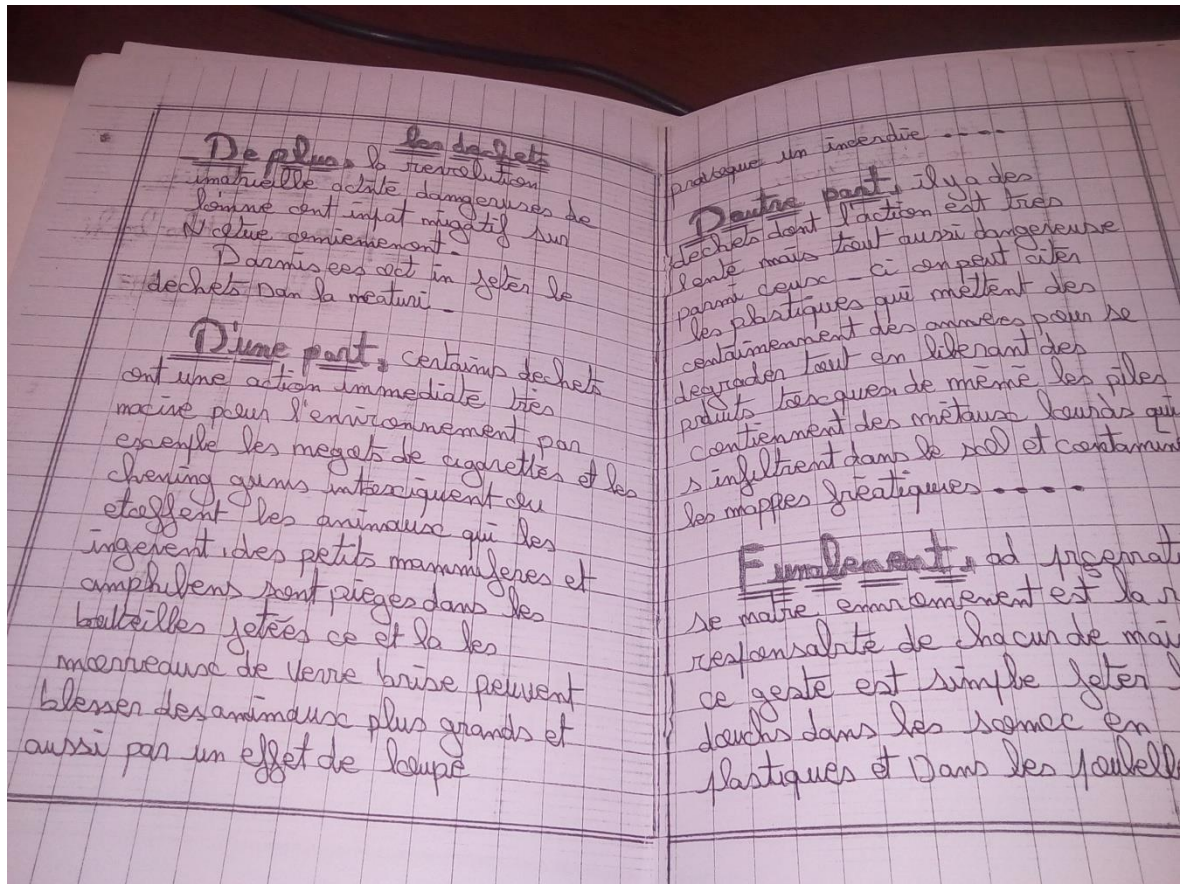
des déchets sont la raison principale de la pollution de l'environnement et cela est dû aux activités humaines.

D'une part, certains déchets ont une action immédiate et très nocive pour l'environnement. par exemple, les mégots de cigarettes et les chewing-gums intoxiquent ou étouffent les animaux qui les ingèrent; des petits mammifères et amphibiens sont piégés dans les bouteilles gelées et là, les morceaux de terre brisée peuvent blesser des animaux plus grands et, aussi, par un effet de loupe, provoquer un incendie.

D'autre part, il ya des déchets dont l'action est très lente mais tout aussi dangereuse. parmi ceux-ci, on peut citer les plastiques qui mettent des centaines d'années pour se dégrader tout en libérant des produits toxiques; de même, les piles contiennent des métaux lourds

qui s'infiltrent dans le sol et contaminent les nappes plastiques.

Enfin, tout le monde pour être responsable de protéger la nature, pour éviter la pollution, il faut éviter les déchets ou les recycler.



« Les déchets »

D'abord, je pense que les déchets forment un danger pour la biodiversité, car ils ont un effet négatif pour tous les espèces vivants.

D'une part, certains déchets ont une action immédiate, très nocive pour l'environnement, par exemple, les déchets peuvent provoquer un incendie.

D'autre part, il y a des déchets dont l'action est très lente mais tout aussi dangereuse. Parmi ces déchets, on trouve les déchets nucléaires.

Finalement, ces déchets de traversent notre environnement et tant cette raison que l'entassement c'est pour cette raison que l'homme doit la préserver vers l'avenir en la ramassant avec elle.

Les déchets:
pallier en ad all en restant de votre
luxe de travail?

D'une part, certains déchets, art une
action immédiate, fre's (recupert),
nouve pour l'environnement par
exemple les mégots de cigarettes
et les chewing-gums vont sequent
au éléphant (le)
les pailles cartoues de machine
à écrire qui s'ajoutent dans le
sol carabrent les rappes chreobes
R

regard ract resparsible d
esant l'use f'icure f'ausbrat il sur
les postes gab les silert amera
sur les déplacements en v'la.

Copie numéro 06

• les déchets qu'on voit le plus
souvent dans notre vie sont
di vers sans compter les conser-
vateurs de ses produits
D'une part les déchets on
une action immédiate très nocive sur
l'environnement exemple les mégots
de cigarettes et les chewing gums
imprégnent ou étouffent les animaux
qui les ingèrent des petits mammifères et
amphibiens sont piégés dans les bouteilles
jetées par et les morceaux de verre
troués peuvent blesser des animaux plus
grands et aussi par un effet de loupe
pourvu qu'il y ait un incendie
D'autre part il ya des déchets dont
l'action est très lente mais tout aussi
dangereuse pour ceux ci on peut citer
en libérant des produits toxiques de mer
les piles combienent des métaux lourds
qui s'infiltrent dans le sol et contaminent

les nappes phréatiques.
pour ça il faut que on utilise
des bacs spéciale pour poubelles
notre vie et notre l'air

moyen de transport

P 34

Les déchets

① - Les déchets sont définis comme ~~ceux~~ les déchets résultant des activités menées par le humain

② - et les dommages H edda en raison du manque de prise de conscience suffisante parmi les citoyens de l'importance de protéger l'environnement et pour cela Chacun doit respecter les moyens appropriés pour éliminer les déchets.

Les déchets

déchets est polluant. Les matières
déchets ont une action nocive.
D'une part, certains déchets ont
une action immédiate, très toxique
m. C. Le pour le milieu environnant.
Par exemple, les mégots de cigarettes
et les chewing-gums ont occasionné
ou étouffent les animaux qui les ingèrent
des petits mammifères et amphibiens
sont piégés dans les bouteilles, fétres
fa et la - les morceaux de verre
brisé peuvent blesser des animaux
petits grands et, aussi par un effet
de long, peuvent provoquer un incendie.
D'autre part, il y a des déchets dont
l'action est très mais aussi dans
l'avenir. On doit citer des
plastiques toxiques, de même les

Certainement des matières dures
qui s'infiltrent dans le sol, et
contaminent les nappes phréatiques
avec les résidus de matière
mécanique.

Zineb la petite fille de notre
voisine a sali ses deux mains en
jouant avec le sable, avant de
manger sa mère l'aida à les laver, elle
Commença et ajouta un peu de savon
liquide pour bien frotter les pau-
mes de ses deux mains sans oublier de
nettoyer ses ongles obtenus par le stylo
feutre en bien frotter ses doigts
car elle suce souvent son pouce
sans le voir elle teira sa jolie petite seriet

Les déchets qu'on utilise le plus souvent
dans le monde sont les déchets en matière
de papier et de ses produits
D'une part, certains déchets
sont incendiaires
D'autre part, il y a des déchets dont
les propriétés sont
Pour la - il faut que on utilise des
sachets spéciaux pour protéger Notre
environnement

Copie numéro 11

elle in chose band est les sing
pité est la branch grand est le mui
grande est la fai fat.

Copie numéro 12

Le prince
Le prince pléon de Jean le bon
Le nez de laube oreilles Matte yeux
Blanche de petite fainde et chereche.

Copie numéro 13

la première
Kisgea rani Teine peau matte
*cheres blonds yeux petits
nez anandi resuees petites
gabutchre petite gaballe